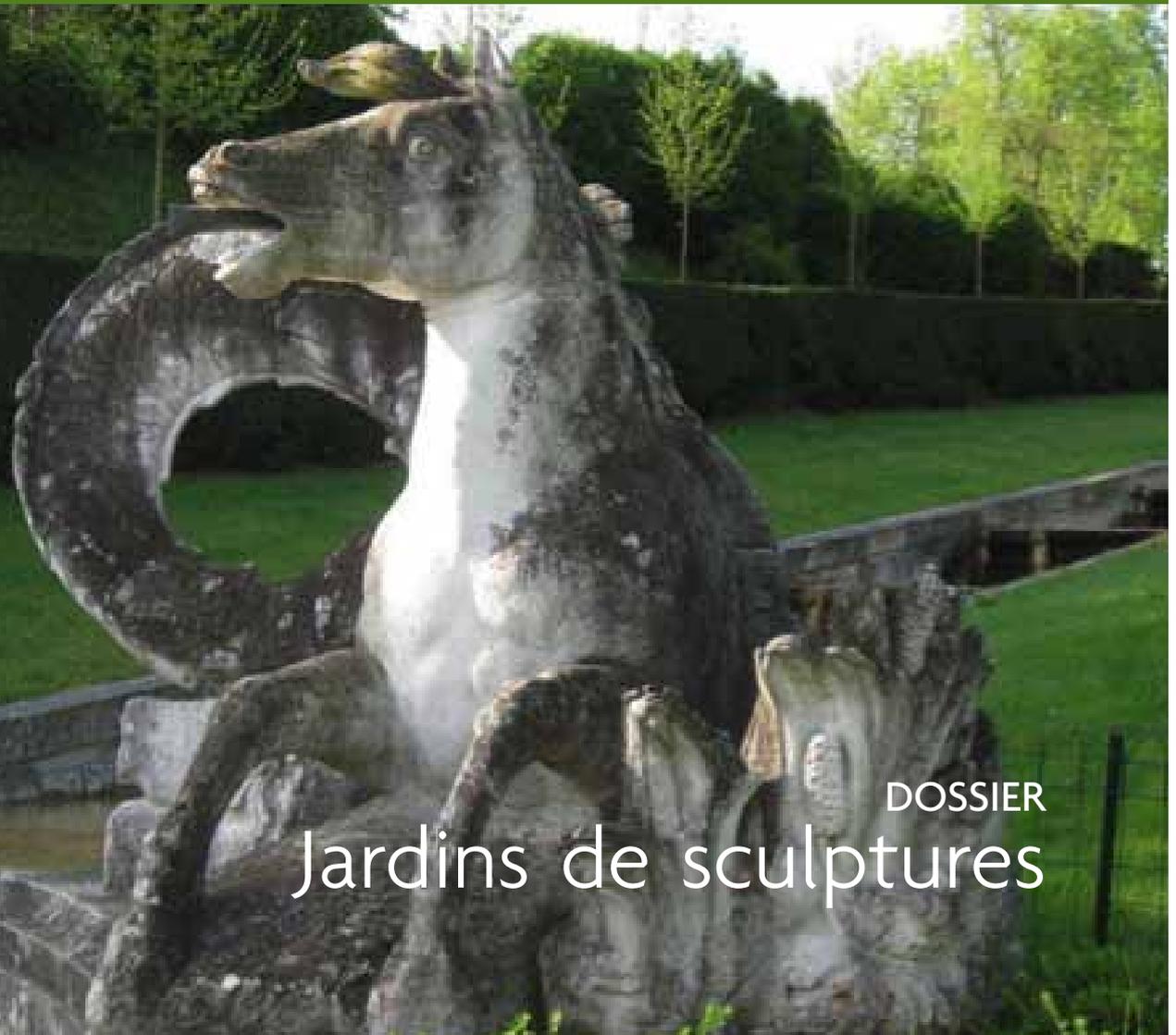


N° 33 - Avril 2011



La **GAZETTE** des
JARDINS

Bulletin de l'Association Régionale des Parcs et Jardins de Haute-Normandie



DOSSIER
Jardins de sculptures

SOMMAIRE

Le mot du Président

Bruno Delavenne page **3**

ACTUALITÉS

Le conseil d'administration page **4**

Compte rendu de l'Assemblée Générale

2 avril 2011 page **5**

Compte rendu des Salons 2010

Programme 2011

Marie-Catherine Lemoine page **7**

Prix décernés par l'Association page **8**

Les Jardins du Cœur

Philippe de Merlis page **9**

Site Internet de l'association

François d'Heilly page **12**

VOYAGES ...

Suède page **14**

Bretagne page **18**

Angleterre page **23**

DOSSIER

LES SCULPTURES DANS NOS JARDINS

Saint-Just page **28**

Bizy page **31**

Bois-Hérault page **32**

Bonnemare page **34**

Fontaine La Soret page **35**

Vascoeuil page **38**

Moulin de l'Angle page **41**

Bois-Guilbert page **42**

Château du Chesney page **45**

Pays de Bray page **48**

Artmazia page **50**

Pré fleuri - Jardin privé
du sculpteur Mats Sörgard
sur l'île de Lidingö en Suède

Le mot du Président



EDITO

Bruno DELAVENNE

Président de l'ARPJHN

La Gazette vise à être l'expression même des buts de l'Association Régionale des Parcs et Jardins de Haute Normandie et ainsi à concourir à la sauvegarde et à la valorisation des parcs et des jardins.

Ils sont fragiles et leur nombre important dans notre Région impose des soins d'autant plus attentifs.

Le thème choisi cette année **des sculptures dans les jardins** en est une parfaite illustration.

Ces présences, dans un jardin paysager, sont des anomalies des plus agréables.

Leur sobre usage force notre admiration.

On observe que la quête du beau a invité à rechercher l'excellence dans les oeuvres des mains de l'homme tant avec la matière qu'avec la nature et assurément la perfection se trouve dans l'harmonie des deux.

Qui peut résister à l'effet attrayant d'une statue se détachant sur un sombre feuillage et que l'on aperçoit à une distance raisonnée, point d'orgue d'une perspective ?

Et pourtant elles subissent l'outrage des ans alors qu'on les voit traverser les siècles.

Elles aussi sont exposées à de nombreux dangers.

Il est donc important de rendre hommage à leurs créateurs. Beaucoup de points communs rassemblent les sculpteurs et les paysagistes.

Les uns et les autres s'adressent, non seulement, au trait mais aussi au toucher. Ils modèlent la matière, jouent avec l'ombre et la lumière, le plein et le vide, la perspective, la régularité et la surprise.

Que cette Gazette soit, pour tous ses lecteurs, une invitation à découvrir et à redécouvrir les jardins de sculptures et ces jardins de sculpteurs qui s'offrent à votre visite et embellissent le patrimoine haut-normand.

Bruno DELAVENNE

De quoi rêver ...

Retrouvez tous nos articles et informations sur notre site :

www.arpjhn.com



ASSOCIATION RÉGIONALE
DES PARCS ET JARDINS
DE HAUTE-NORMANDIE
Mairie de Rouen - D.E.P.N.
pour ARPJHN
Place du Général de Gaulle
76037 Rouen cedex
www.arpjhn.com
Courriel : arpjhn@arpjhn.com

LA GAZETTE DES JARDINS
Directeur de la Publication
Bruno DELAVENNE
manoirouve@wanadoo.fr

Rédacteur en chef
Benoit de Font-Réaulx
benoitdefr@hotmail.com

Membre Fondateur
Roselyne de Roumilly

Mise en page et fabrication
Olivier PETIT
Mary DELAVIGNE
info@petitapetit.fr

Ont contribué à ce numéro :
*Marie Bazin-Boissel
Brigitte de Beaunay
Alexis Beresnikoff
Paul Bonneau
Bruno Delavenne
Delphine Delavenne
Hélène Favéy-Levet
Benoit de Font-Réaulx
François d'Heilly
Francine Henrich
Xavier Laloz
Marie-Catherine Lemoine
Edouard et Priscilla de Lamaze
Philippe de Merlis
Birgitta Rabot
Louis Renaudin*

Couvertures
Première :
Bois-Guilbert et Bizy
Dernière :
Fontaine La Soret et Vascoeuil

N° ISBN 2904-2535



Les membres du Conseil d'Administration

NOM ET FONCTION	ADRESSE	TÉL - FAX - MAIL
Comtesse Emmanuel d'Harcourt Présidente d'Honneur	127 bd Haussmann - 75008 Paris	
M. Robert Méry de Bellegarde Membre d'Honneur	Manoir de Villers - 30 route de Sahurs 76113 Saint-Pierre de Manneville	
M. Jean-Pierre Bayard Membre d'Honneur	678, rue du Val Caillouel 27520 Bourgheroulde Infreville	
M. Bruno Delavenne Président	Manoir de Rouvray 76440 Rouvray Catillon	Tél/fax: 02 35 90 72 19 Tél: 01 45 50 30 77 manoirouve@wanadoo.fr
M. François d'Heilly Vice-Président Eure -Site Internet	31 rue de Chazelles 75017 Paris	Tél: 01 47 66 22 50 / 06 27 79 39 31 fmc.dheilly@orange.fr
M. Benoît de Font-Réaulx Vice-Président Seine-Maritime Gazette Valorisation et soutien	26 rue Singer, 75016 Paris 76270 château de Ménonval	Tél: 01 42 24 77 83 Tél: 02 35 93 11 13 benoitdefr@hotmail.com
M. Rémy Flayelle de Xandrin Secrétaire Général	209 route de Martinville 76520 Fresne le Plan	Tél: 02 35 79 89 43 rafx22@wanadoo.fr
Mme Rémy Flayelle de Xandrin Trésorier	209 route de Martinville 76520 Fresne le Plan	Tél: 02 35 79 89 43 / 06 59 56 88 03 rafx22@free.fr
Princesse Lucien Murat Trésorier adjoint	12 rue de l'Eure 27490 Ecardenville sur Eure	Tél: 02 32 34 61 48
M. José Barroït Administrateur Informatique et Site internet	9 Cours Saint Vincent 92130 Issy les Moulineaux	01 47 36 97 89 jose.barroït@free.fr
M. Hugues de Bonardi du Ménil Administrateur	Manoir des Prévanches 27120 Boisset les Prévanches	Tel: 02 32 36 83 88 / 06 18 99 00 34 hdebonardi@manoirdesprevanches.fr
M. Paul Bonneau Administrateur Commissions: Technique; Prix	5 square du Noroit 76240 Bonsecours	Tel: 02 35 80 46 56 paulbonneau0846@orange.fr
M. Antoine Bouchayer Administrateur	Le Bois des Moutiers 76119 Varengeville	Tél: 02 35 85 10 02/02 25 83 85 09 06 85 66 64 68 abouchayer@boisdesmoutiers.com
Mme Jean-Luc de Feuardent Administrateur	Château de Pinterville 27400 Louviers	Tél: 09 75 69 51 65 / 06 81 38 66 60 edithdefeuardent@yahoo.fr
M. Gilles de La Conté Administrateur Commission Prix	Château de Vandrimare 27380 Vandrimare	Tel/Fax: 02 32 49 03 57
M. Jean-Pierre Larue Administrateur Valorisation et soutien	Château de Mouflaines 27420 Les Thilliers en Vexin	Tél: 02 32 55 65 21 larue.jean-pierre@wanadoo.fr
Maître Yves Mahiu Administrateur Conseiller juridique	Château du Rombosc 76690 Mont Cauvaire	Tél: 02 35 33 70 71
M. Philippe de Merlis Administrateur Jardins du Cœur	6 square de l'avenue Foch 75116 Paris	Tél: 01 47 54 93 57 . 06 11 97 39 64 merlisph@aol.com
Mme René Rabot-Egerströem Administrateur Commissions: Voyages; Presse	14 route de Cailleville 76460 Névilles	Tél: 02 35 57 22 67 06 14 65 59 27 birgitta.rabot@sfr.fr
Mme Robert de Roumilly Administrateur Gazette	Château de Miserey 27930 Miserey	Tél/Fax: 02 32 67 00 21 rrderoumilly@cegetel.net



Photos : Hélène FAVEY-LEVELT

Assemblée générale 2011

Plus de 120 adhérents de notre association se sont retrouvés le 2 avril 2011 pour notre Assemblée Générale annuelle, au château de Bosmelet, en Seine-Maritime, où nous avons été accueillis par Robert et Laurence de BOSMELET.

Ce superbe château a été bombardé en 1944 mais a été restauré et accueille de nombreuses manifestations (voir le site www.chateau-de-bosmelet.fr). Après un café dans le «salon de la mémoire», Bruno DELAVENNE, notre président, a ouvert la séance dans la «salle du dais» et demandé au propriétaire, Robert de BOSMELET, de nous présenter ce lieu magnifique. Nous avons d'ailleurs pu visiter leur merveilleux jardin potager après le déjeuner, en compagnie de son épouse Laurence, qui œuvre au développement de ce potager fleuri.



La Princesse MURAT et Madame FLAYELLE de XANDRIN ont ouvert le feu de nos travaux en relatant l'état des adhésions et en présentant les comptes de notre association, avant que ne soit voté le quitus pour sa gestion financière.



Les élections ont ensuite permis de renouveler les mandats de Paul BONNEAU, Jean-Pierre LARUE, Philippe de MERLIS, Benoît de FONT-REULX et Hugues de BONARDI. Le président a ensuite souligné la

reconnaissance de tous à Marie-Catherine LEMOINE et Alexis BERESNIKOFF, qui quittent leur mandat après avoir servi avec générosité, dévouement et compétence l'association. Ils sont les destinataires de la gratitude générale. Enfin une mention très spéciale à Robert et Roselyne de ROUMILLY qui viennent de vivre un cauchemar à Miserey et qui, en raison des impératifs occasionnés, ont accepté d'intervertir leur rôle d'administrateur et d'invité permanent. Que ce soit l'occasion de saluer leur dévouement sans faille à l'ARPJHN. Trois personnalités viennent combler les vides: Edith de FEUARDENT, Rémy FLAYELLE de XANDRIN et José BARROIT sont élus administrateurs.

Les grandes actions de l'association sont ensuite évoquées, avec les interventions relatives aux «Jardins du Cœur» (Philippe de MERLIS), au site internet (François d'HEILLY), à la Gazette (Benoît de FONT-REULX), aux voyages/sorties (Birgitta RABOT-EGESTRÖM) et aux salons (Marie-Catherine LEMOINE). Le tout étant agrémenté par le talent d'Alexis BERESNIKOFF qui projetait des photos illustrant chaque propos.





Didier WIRTH, président du Comité des Parcs et Jardins de France, et président de l'Association des Parcs et Jardins de Basse-Normandie, nous a fait l'honneur de sa présence et a captivé son auditoire en décrivant les grandes actions du CPJF : celui-ci a été créé en 1990 à l'initiative de l'Association des Parcs Botaniques de France, des Vieilles Maisons Françaises, de la Demeure Historique et des associations de Bretagne, de Normandie et de la Sarthe. Aujourd'hui, le CPJF, qui réunit 6 associations nationales et 34 associations régionales et départementales, est en mesure d'identifier les besoins spécifiques des propriétaires privés et des responsables de parcs et jardins, de les défendre et de les représenter auprès des administrations régionales, nationales et internationales.

Les activités du C.P.J.F. et de ses adhérents permettent ainsi de développer la connaissance et la mise en valeur des parcs et jardins et de leur richesse botanique, leur protection et celle de leur environnement, les conditions économiques de leur pérennité, en particulier la mise en place de plans incluant à la fois entretien et restauration, et la promotion des parcs et jardins qui acceptent de s'ouvrir au public.

Didier Wirth rappelle que le droit français sur le patrimoine protège les jardins, en cas de classement, jusqu'à 500 mètres de leur limite, et pas seulement les monuments. Un propriétaire de parc peut avoir intérêt à proposer au maire de sa commune (ou des communes, s'il y en a plusieurs), et après avis de l'Architecte des Bâtiments de France, la protection d'une perspective, celle-ci pouvant s'étendre au delà des 500 mètres.

Le C.P.J.F. participe activement aux actions nationales pour la préservation et le développement des parcs et jardins. Il est associé à la préparation des trois journées de la manifestation «Rendez-vous aux jardins», pour laquelle il mobilise son réseau national d'associations. Il participe aux travaux du Conseil National des Parcs et Jardins. En particulier, le C.P.J.F. a tra-

vailé à l'élaboration d'un plan de gestion des parcs et des jardins, ainsi qu'à la définition de la nouvelle catégorie des «Jardins remarquables» et à sa mise en œuvre. Ce label a été attribué pour cinq ans à 340 jardins. Il entraîne un agrément fiscal. Ces jardins doivent être ouverts au moins 40 jours l'été, ou 50 jours entre le 1er avril et le 30 septembre.

Le CPJF, à travers les associations régionales qui le composent, touche 8.000 adhérents indirects. Son site, www.parcsetjardins.fr, comprend déjà des informations sur 1.200 jardins. Didier Wirth invite tous les propriétaires de jardins (il estime qu'il y en a 3.000 en France) à se référer sur ce site; cela n'implique pas automatiquement l'ouverture au public, il est en effet possible de préciser que le jardin n'est visitable que sur demande écrite.

La Fondation des Parcs et Jardins, hébergée par la Fondation du Patrimoine, a été créée pour collecter des dons (déductibles à 75% de l'ISF) destinés à aider au développement de jardins privés déjà ouverts au public ou qui seront ouverts au public. Il est possible de faire un don ciblé vers un jardin désigné (sauf celui de la famille du donateur), auquel cas 90% du don ira vers ce jardin. 80.000€ ont déjà été distribués, sur les 700.000€ qui viennent d'être collectés.

Didier Wirth a rappelé qu'il y a quelques dizaines d'années, beaucoup de musées en France étaient peu fréquentés, et que le nombre des visiteurs s'était sensiblement accru depuis lors, du fait d'un important effort d'aménagement et de la multiplication d'expositions temporaires. Il pense que l'évolution sera similaire pour les parcs et jardins, les efforts de leurs propriétaires étant récompensés par une fréquentation plus large. Souhaitons avec lui que nos adhérents qui ouvrent leur jardin au public aient un tel succès...



Salons programmés en 2011

6 et 7 mai
FLEURS ET JARDINS, AU VAUDREUIL

8 mai
DIEPPE

21 et 22 mai
LA RONDE DES JARDINS, À EVREUX

7, 8 et 9 octobre
PLANTES EN FÊTE, À GONFREVILLE L'ORCHER

22 et 23 octobre
LES AUTOMNALES D'HARCOURT



C'EST DE SAISON !

Marie-Catherine LEMOINE

Les salons 2010 et 2011

En 2010 notre association a participé à six salons des plantes : trois dans l'Eure (Le Vaudreuil, Evreux, Harcourt) et trois en Seine-Maritime : les traditionnels Dieppe et Orcher et pour la première fois celui du Jardin des Plantes de Rouen. Quatre salons en mai, et deux en automne.

Par sa présence sur ces salons, notre association assure la promotion de nos Parcs et Jardins, acteurs primordiaux du tourisme et donc de l'économie haut-normande, elle se réaffirme comme leur représentante et elle se fait connaître du grand public.

Cette présence est donc fondamentale ; mais elle demande énormément d'investissement personnel, tant dans la préparation des stands que dans leur tenue. En effet en mai, il y a un salon des plantes dans notre région tous les week-ends, en 2011 il y en aura même deux le même week-end, le 8 mai au Vaudreuil et à Dieppe. L'équipe actuelle recherche donc très activement l'aide des adhérents pour nous aider à tenir notre stand dans ces salons, d'autant plus qu'ils sont à des périodes de l'année ou un certain

nombre d'entre nous sont retenus par les visites de leur propre parc... **Votre collaboration nous est donc non seulement précieuse, mais indispensable, pour le maintien de notre présence sur ces salons.**

Ceux qui nous ont aidé pourront témoigner que le temps donné est largement compensé par l'intérêt des échanges avec des visiteurs passionnés et par la convivialité avec nos adhérents. Alors, plus nous serons nombreux, moins lourde sera la participation de chacun.



NOUS COMPTONS DONC SUR VOUS !
Nos Parcs et jardins comptent sur vous !

Les volontaires sont chaudement appelés à se faire connaître par exemple auprès de Rémy Flayelle de Xandrin (06 59 56 88 03 - rafx@wanadoo.fr) ou Edith de Feuarent (edithdefeuarent@yahoo.fr ou 06 81 38 66 60).

CARTES POSTALES ...



AIDES FINANCIÈRES ET PRIX

Prix décernés en 2011 par l'association

Notre association a depuis longtemps apporté à des propriétaires de parcs et jardins des moyens financiers, en particulier pour financer la réalisation par des paysagistes de « pré-études ».



37 études

ont ainsi été réalisées, qui ont été suivies dans les trois quarts des cas par des programmes de travaux.

17 parcs et jardins

ainsi aidés sont actuellement ouverts au public.

Lors de l'assemblée générale du 2 avril 2011, trois prix ont été décernés :
PRIX DU JARDIN D'AGRÉMENT

3000 € remis à
Mme Yves LE BELLEGARD
Les Jardins d'Angélique
Route de Lyons
76520 Montmain



Notre association a depuis longtemps apporté à des propriétaires de parcs et jardins des moyens financiers, en particulier pour financer la réalisation par des paysagistes de « pré-études ». Le Conseil Régional de Haute Normandie a complété pendant quelques an-

nées le soutien apporté par l'AR-PJHN. L'arrêt des aides publiques nous a conduits, depuis 2000, à mesurer nos aides en fonction de nos seules ressources propres : cotisations et éventuels excédents de trésorerie sur les activités que nous organisons pour nos membres. Nous avons ainsi pu

continuer à attribuer régulièrement un prix du « Jardin d'agrément », voire du « Jardin potager » ; un « Prix du jardinier », pour souligner la qualité de certains jardins et les succès de ceux qui y travaillent ; ainsi que des soutiens à la réalisation d'études paysagères.



PRIX DU JARDINIER : 500 €
remis à M Patrick VALLOIS
Jardinier du château
de Miserey chez Robert et
Roselyne de Roumilly
27930 Miserey



Les Jardins du Cœur

Vous connaissez tous l'existence des Jardins du cœur : Cet évènement qui a lieu tous les ans depuis 8 ans se déroulera cette année les 18 et 19 juin.



Il a pour objectif l'acquisition d'équipements médicaux innovants pour les hôpitaux de Haute-Normandie.

Nous avons choisi l'Association Charles Nicolle pour nous aider dans cette démarche car depuis de nombreuses années elle cherche à mobiliser la région autour d'un objectif fondamental qui est d'apporter un plus à nos hôpitaux et à faire bénéficier les Hauts Normands de ces progrès.

LE BILAN DES JARDINS DU CŒUR EST ÉLOQUENT :

2003 4.000 € qui nous ont permis de faire le suivi de la situation respiratoire chez l'enfant.

2004 6.415 € pour le dépistage du cancer colorectal par imagerie (coloscopie virtuelle au lieu de coloscopie endoscopique).

2005 7.800 € pour le dépistage néo natal de la surdité.

2006 9.000 € pour l'achat d'un système portable (Guardian) de mesure de glycémie en continu avec alerte en temps réel.

2007 11.000 € pour l'achat d'un kit pédiatrique : vidéo capsules endoscopique, qui permet l'exploration complète de l'intestin grêle non invasive.

2008 16.000 € pour l'achat d'un polysomnographe et holter (examen des troubles du sommeil).

2009 20.000 € pour l'achat d'un RetCam Shuttle qui est une caméra numérique de rétine grand angle accompagnée d'optiques qui permet de réaliser des images de la rétine chez les enfants nés prématurés à risque de rétinopathie. Elle permet de détecter les risques de cécité chez les prématurés. Notre président a reçu un coup de téléphone d'un médecin de l'hôpital du Havre lui disant que grâce à cet appareil on venait d'éviter la cécité à un nouveau n . Belle récompense !

2010 20.600 € pour l'achat d'un robot chirurgical destiné à améliorer sensiblement le geste chirurgical dans un certain nombre de domaines dont la cancérologie.



PRIX DU JARDIN D'AGRÉMENT : 3000 €

remis à M et Mme Michel DEVAUX
Le Haut de Lescur 
76240
Mesnil-Esnard

Nous pensons continuer dans les années à venir cet effort en faveur de la création de jardins et la reconnaissance de réalisations particulières. Nous invitons donc tous nos membres à présenter des candidatures en vue de l'attribution des prix 2011.

Ceci peut être fait par simple contact ou courrier adressé au président de l'association: Bruno Delavenne, ARPJHN, Mairie de Rouen - D.E.P.N. , Place du Général de Gaulle , 76037 Rouen cedex.

27 jardins vous ouvrent

Venez découvrir de merveilleux jardins, dont 14 privés, n'ouvrent leurs portes qu'à cette occasion* et dont 11 ouvrent pour la première fois**. Cette année 15 jardins vous proposent une animation.

Eure

Ouverture du 10h00 à 18h00

- 01 **Jardin de la Motte*** (Vente plantes + boissons)
106, route de l'Estuaire
27210 FOULBEC Tél : 02 32 57 63 67
- 02 **Jardin de La Chaumine**** (expo-vente tableaux + vivaces)
140 rue de la Mairie
27370 SAINT NICOLAS DU BOSQ Tél : 02 32 67 08 93
<http://sites.google.com/site/jdfphotosdejardins/jardin-dubusc>
- 03 **Jardin de la Marette***
13 rue de la Marette
27370 SAINT MESLIN DU BOSQ Tél : 02 32 35 59 49
- 04 **Parc du château de Fontaine-la-Soret**
4 place de l'Église
27550 FONTAINE-LA-SORET Tél : 02 32 46 42 61
www.fontainelasoret.info
- 05 **Jardin de Jean**** (vente de plantes)
10 rue Maison Rouge
27400 LOUVIERS Tél : 09 60 52 50 23
- 06 **Jardin de M. et Mme CHRISTIAN****
1 rue l'Ouverdière (expo voitures anciennes, vente tabliers, tableaux, plantes)
27940 VILLERS SUR LE ROULE Tél : 02 32 53 39 66

Ouverture décalée

- 07 **Le Chasse-Spleen**** (vente de plantes)
Ouvertures à 15h00 précises sam 4/11/18/24 juin + dim 19 juin
1403 chemin de la Chapelle Martel, La Capelle
27670 BOSNORMAND Tél : 02 35 78 69 57
- 08 **Jardin de M. et Mme. RUFFIN****
Ouverture 14h00 à 18h00
6 rue du Bec-Helloin
27890 LA NEUVILLE DU BOSQ Tél : 02 32 46 46 93
<http://sites.google.com/site/jdfphotosdejardins/jardin-ruffin>
- 09 **Rosemary's garden**
Ouverture 14h00 à 18h00 sur RV
10 rue des Ifs
27320 COURDEMANCHE Tél : 02 3748 14 59

Pour tous renseignements :

Association Régionale des Parcs et Jardins de Haute Normandie :
02 32 18 76 18

courriel : arpjhn@arpjhn.com

site : www.arpjhn.com

Seine-Maritime

Ouverture du 10h00 à 18h00

- 10 **Jardin de l'Atelier du Peintre**** (démonstration/vente tableaux et porcelaine)
41 rue de la ville du Bois (sur D454)
76630 SAUCHAY LE HAUT Tél : 06 88 69 03 09
- 11 **Parc et jardin de Miromesnil** (déjeuner et dîner Sam. + déjeuner Dim. sur RV)
76550 TOURVILLE sur ARQUES Tél : 02 35 85 02 80 chateaumiromesnil@orange.fr
- 12 **Jardin des sens d'Arch'angels Home****
1 place Pierre Desceliers (place de la Mairie)
76880 ARQUES LA BATAILLE Tél : 02 35 86 56 45 06 62 68 27 87
www.maison-hotels-arques.fr
- 13 **Le Presbytère****
Rue grande (près église) 76730 GONNETOT
- 14 **Le Bout Joyeux**** (vente de porcelaines, peinture dans le jardin)
106 rue du Calvaire
76450 THIOUVILLE Tél : 02 35 27 65 26
- 15 **Jardin du Chat Lunatique**** (conférence sur les oiseaux (refuge LPO) + papillons)
Hameau du Petit Jardin
76640 NORMANVILLE Tél : 02 35 28 38 96
- 16 **Abbaye Saint Georges de Boscherville** (expo peinture)
12 route de l'Abbaye BP13
76840 SAINT MARTIN de BOSCHERVILLE
Tél : 02 35 32 10 82 www.abbaye-saint-georges.com
- 17 **Les jardins familiaux de Mesnil-Esnard**
(derrière le lycée La Chataigneraie) La Mairie BP3 76240 LE MESNIL-ESNARD
- 18 **Jardin de M. J.M. LUCAS**** (coll. bonzaï)
65 rue des Rouliers 76520 GOUY Tél : 02 35 23 34 20

Ouverture décalée

- 19 **Jardin le Vasterival**
1 visite guidée Sam 18 à 10 h précises sur RV : 06 11 97 39 64
Route du Phare d'Ailly 76119 SAINTE MARGUERITE SUR MER
- 20 **Parc du château d'Etelan** Ouverture Sam 18 uniquement
76330 SAINT MAURICE D'ETELAN Tél : 02 35 39 91 27 www.chateau-etelan.fr
- 21 **Le Haut de Lescure*** Ouverture de 14h00 à 18h00
Chemin des Pérets 76240 LE MESNIL-ESNARD

Château de Miromesnil
et son jardin potager

Tout cela n'a été possible que grâce aux jardins (entre 20 et 30 chaque année) qui acceptent de faire visiter et de donner tout ou partie de leurs droits d'entrée ; grâce également aux pépinières et aux jardinerie qui acceptent de donner des lots aux gagnants de la tombola que nous organisons à cette occasion. Certains propriétaires de jardins font même plus en organisant concert ou « dîners au château ». C'est le cas à nouveau cette année au château de Miromesnil. L'année dernière, une vente

aux enchères exceptionnelle de 300 érables de collection ayant appartenu à un collectionneur français s'était même tenue dans les jardins du château de Vandrimare. Les dons ainsi recueillis sont intégralement reversés à l'association. Charles Nicolle, reconnue d'utilité publique, et qui donne droit aux donateurs à une réduction d'impôts de 66%. Cette année, la nouvelle édition participera à l'acquisition d'un séquenceur d'ADN de nouvelle génération permettant d'amé-

leur cœur ... les **18 & 19** juin 2011



10 Pépinières et jardineries
vous offrant de superbes végétaux dans le cadre de la tombola.

- 22** **Eure**
Pépinières et Jardinerie DERLY - S.A.S.
R.N.14 27420 LESTHILLIERS-EN-VEXIN
Tél : 02 32 27 02 70 www.derly.fr derly@derly.fr
- 23** **Jardinerie JARDILAND**
Route de Paris RN13 27930 LE VIEIL EVREUX
Tél : 02 32 62 27 10
- 24** **Pépinière collection LELOUP**
2 route de Louviers Hameau de Limbeuf 27110 CRIQUEBEUF LA CAMPAGNE
Tél : 02 32 67 85 53 Port. 06 60 66 31 83/36 09 40 12
lelouppicole.hydrangea@orange.fr
- 25** **Seine-maritime**
Jardinerie DESJARDINS S.A.S.
84 route de Fauville-en-Caux RN 15 76210 TROUVILLE-ALLIQUERVILLE
Tél : 02 35 31 13 74
- 26** **Pépinières Jean-Paul DUPUIS**
rue Saint Nicolas 76750 MORGNY LA POMMERAYE
Tél : 02 35 32 57 02 Port : 06 81 31 18 67 www.pepinieredupuy.com
- 27** **Horticulture LANCESEUR**
349 rue des Tisserands 76730 AVREMESNIL
Tél : 02 35 02 05 50 Port : 06 14 33 16 91 www.horticulture-lanceseur.com
- 28** **Pépinières du CLOS DU COUDRAY**
14 rue du Parc Floral 76850 ETAMPUIIS
Tél : 02 35 34 96 85www.leclosducoudray.com
- 29** **Pépinières LEGRAND** (bambous uniquement, sur rendez-vous)
148 rue des Pépinières 76760 VIBEUF
Tél : 02 35 56 05 01 - Port : 06 12 32 52 14 - jlrlegrand@orange.fr
- 30** **Pépinières MAILLARD**
76750 BOSC-BORDEL Tél : 02 35 34 42 34 Port : 06 87 45 52 94
- 31** **Pépinière TOUS AU JARDIN**
170 chemin de la Crique, Le Petit Quesnay 76850 BRACQUETUIT
Tél : 02 35 60 86 22 etiennetousaujardin@orange.fr

6 Parcs
vous offrant des entrées gratuites pour 2 personne dans le cadre de la tombola.

- 32** **Eure**
Parc du Château de VANDRIMARE
27380 VANDRIMARE Tél : 02 32 49 03 57 www.arpjhn.com
- 33** **Parc et Roseraie du château de MISEREY**
27230 MISEREY Tél : 02 32 67 00 21 www.arpjhn.com
- 34** **Parc du château d'ACQUIGNY** (vente aux enchères) Ouverture 14h00 à 18h00
27400 ACQUIGNY Tél : 02 32 50 23 31 www.chateau-acquigny.com
- 35** **Seine-maritime**
Parc du Château de BOIS-GUILBERT (parc de peintures et de sculptures)
76750 BOIS-GUILBERT Tél : 02 35 34 86 56
http://pagespersoorange.fr/le.jardin.des.sculptures
- 36** **Parc Floral WILLIAM FARCY**
76550 OFFRANVILLE Mairie Tél : 02 35 85 40 42 mairieoffranville@wanadoo.fr
- 37** **Parc du Bois des Moutiers**
76119 VARENGEVILLE sur MER Tél : 02 35 85 10 02 www.boisdesmoutiers.com



liorer de beaucoup le diagnostic des maladies génétiques pour le laboratoire de Génétique du Professeur Frebourg à Rouen.

Pour tous renseignements :

Association Régionale des Parcs et Jardins de Haute Normandie : 02 32 18 76 18

courriel : arpjhn@arpjhn.com

site : www.arpjhn.com

Nous sommes très reconnaissants à nos partenaires médias, **France 3** et **France Bleu Haute Normandie**, qui participent largement à la notoriété de cet évènement et qui ont été présents à la remise officielle du chèque qui, en 2009, s'est effectuée à l'hôpital du Havre et en 2010 à Miserey chez M. et Mme **DE ROUMILLY**. Pour notre communication, nous avons heureusement le renfort et l'aide précieuse de la société « **Petit à Petit** » et de son directeur Monsieur **Olivier PETIT** que nous remercions chaleureusement.

François d'Heilly

Notre site internet **www.arpjhn.com**

Lors de l'opération « A l'écoute de nos jardins » menée au printemps 2009, une des demandes prioritaires qui avait été évoquée était celle de la création d'un site internet propre à l'association.

C'est ainsi que furent révélées les premières ébauches du site à l'occasion de l'assemblée générale 2010 de notre association qui s'est tenue au Château d'Argenonne.



Page d'accueil

On y trouvait en page d'accueil :

- A GAUCHE, LE MENU DÉROULANT,
- A GAUCHE (EN BAS), L'AGENDA DES ÉVÉNEMENTS
- A DROITE, LE QUESTIONNAIRE PERMETTANT DE CONNAÎTRE L'APPRÉCIATION DU SITE PAR LES INTERNAUTES.

Le menu déroulant donne accès aux informations suivantes :

- Rappel sur les objectifs de l'association,
- La liste des jardins de notre région selon la répartition entre l'Eure et la Seine-Maritime, chacun étant présenté par un texte descriptif illustré de deux photos, les contacts et les conditions de visites,
- Les actions caritatives, essentiellement axées sur l'opération « Jardins du Cœur »,

- Une référence à la publicité de la Gazette, consultable en ligne pour la version 2009, et possibilité de commander l'exemplaire le plus récent.
- Une rubrique jardinage simple évoquant les trucs et astuces recommandés par Roselyne de Roumilly
- Les liens avec les Associations amies
- Une rubrique information sur les événements concernant les jardins dans leur ensemble ou ceux créés par nos membres.

REMERCIEMENTS

Le développement de notre site est le résultat d'une étroite collaboration entre différents membres qui apportent chacun leurs talents et expertises, et en particulier notre ami José Barroit qui se tient à disposition de tous ceux qui voudraient créer un site pour leur jardin dans le cadre de formules nouvelles et innovantes.



Depuis l'an dernier, différentes nouveautés ont été apportées :

- Une vignette en page d'accueil attire l'attention sur les événements importants présents ou à venir
- Deux nouveaux jardins, Les « Roses de Normandie » et le « Parc de Vasterival » complètent la liste des 37 jardins
- Une version anglaise décrit tous les jardins



- Une carte de localisation des jardins présents dans le site permet d'en savoir plus par simple clic
- Une rubrique « offres et demandes d'emploi » ne demande qu'à mieux rendre service,
- La rubrique « Informations » peut relater les informations que nos membres nous font parvenir sur leurs activités,
- Les jardins et pépinières partenaires de l'opération « Jardins du Cœur » sont repérables sur la carte interactive qui permet aux intéressés de mieux concentrer leurs visites de plusieurs jardins dans une région donnée.

Evolution des consultations

Quelques informations statistiques sur la fréquentation du site en 2010 donnent une idée de l'évolution de la qualité de la consultation :

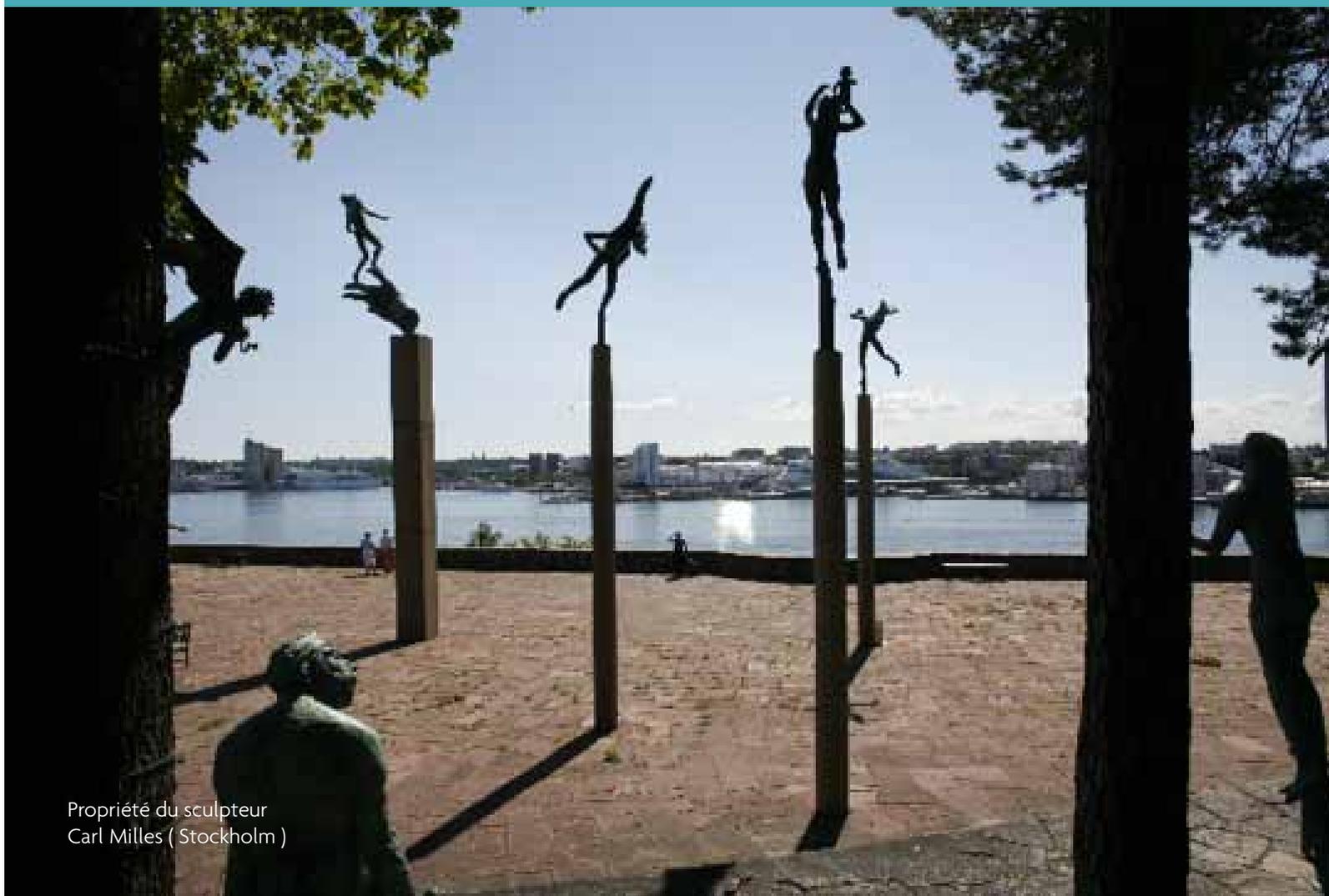
- Nombre de visiteurs : 4707 visiteurs différents qui ont effectués en tout 5686 visites,
- Nombre de pages consultées : 40 255 pages,
- Nombre d'interrogations (clics) : 394 312 interrogations
- Durée des visites : 3,5 mn en moyenne en 2010
- Les jours de la semaine les plus favorables aux visites : Mercredi entre 16h et Jeudi entre 16h et 19h
- Pays d'origine : France, Autriche, Suisse, Belgique, Hollande, Russie, Grande- Bretagne, etc...

Le référencement

C'est la prochaine étape que nous nous fixons afin d'améliorer la consultation de la version française, mais surtout de la version anglaise auprès des internautes anglophones.

En effet, à partir d'un mot, les moteurs de recherches sélectionneront les jardins correspondants.

C'est une chose qu'il est déjà possible de faire dès aujourd'hui dans notre site en indiquant un mot clé dans le bouton recherche situé en haut à droite de la page d'accueil.



Propriété du sculpteur
Carl Milles (Stockholm)



Benoît de FONT-REAUXX

Voyage en Suède. Quel succès !

Pour sa prise de fonction comme organisatrice des sorties et voyages de notre association, Birgitta Rabot nous avait proposé un voyage en Suède.

Le voyage dût être doublé et c'est donc deux groupes de plus de quarante personnes qui ont passé 6 jours à rayonner autour de notre point fixe, au centre de Stockholm, fin juin 2010 pour l'un et début juillet pour l'autre.

Honneur aux rois de Suède : Arrivés en fin d'après-midi, nous avons démarré le *deuxième jour* au château de Drottningholm, terminé sous Gustav III (1746-1792) mais dont le jardin français remonte à 1660, inspiré très clai-

rement par Vaux le Vicomte et Versailles. Un jardin anglais fut créé en 1780, et un jardin rococo autour d'un curieux pavillon chinois. Gustav III était fou de théâtre, au point d'y consacrer le tiers de son temps. Nous avons eu la chance de visiter son bâtiment, terminé en 1766 : c'est un des rares théâtres baroques encore en activité. Gustav III fut assassiné en 1792 et cela inspira à Verdi l'écriture de l'opéra Le bal masqué.

Nous eûmes ensuite le loisir de flâner dans la propriété du **sculpteur Carl Milles** (1875-

Photos

Marie BAZIN-BOISSEL,
(dont nous avons découvert au cours
de ce voyage les talents de
photographe professionnelle).
bazin.marie@yahoo.fr



LA NATURE POUR INSPIRATION...

Jardins de
Rosendhall



1955), construite sur une colline de l'île de Lidingö, permettant la construction d'un jardin en terrasses à l'italienne dominant la mer. Milles a connu Rodin et a créé de nombreux bronzes monumentaux très vigoureux, mis en scène ici au dessus de nos têtes.

Une visite du jardin privé de **Anna-Lena Wibom** nous faisait pénétrer dans un univers intimiste, éclairé par la fin de la floraison de sa collection de 80 espèces de pivoines. La maison elle-même était remplie d'œuvres sculptées, dont certaines par **Niki de Saint-Phalle**.

Dernière visite de cette journée très dense, un autre jardin privé, celui du **sculpteur Mats Sörgard** et de sa femme Elise, dans

l'île de Lidingö. Surprise de voir un torii japonais signaler une vue très ouverte sur la mer et un petit port de plaisance dont le bruit des drisses animait la fin d'après midi. Au milieu d'un pré fleuri qui aurait plu à Gilles Clément, un escalier de la vie menait jusqu'à la maison en briques, très contemporaine. Beaucoup de reines-marguerites, de trèfle et d'alchémilles animaient la prairie, tondue au milieu de l'été et en septembre. La maîtresse de maison nous a néanmoins confié que l'entretien ne se limitait pas à ces deux tontes annuelles : elle doit arracher régulièrement des plantes adventices.

Mme Sörgard-Lydén nous a enchantés avec une boisson si rafraîchissante que nous lui en avons demandé la recette :

rhubarbes coupées en petits morceaux et mises dans de l'eau chaude, à reposer une nuit. Ajout de sucre ; une minute de cuisson. Ajout de (thé à la) menthe. A boire frais, sans trop tarder.

Le **troisième jour**, nous avons démarré par une curieuse promenade dans les « jardins ouvriers » de **Stockholm**. Rien à voir avec ce que ce vocable recouvre chez nous ! Depuis l'année 1919, sur des parcelles de 200 à 300m², des chalets en bois ne dépassant pas 20m² peuvent être construits. Ils servent de résidences secondaires à des personnes manifestement plutôt aisées. Nous avons été séduits par la variété des jardins créés, y compris un jardin japonais sec, très zen...



Les jardins de Wij



Les jardins de Wij

LA NATURE POUR INSPIRATION...

Le déjeuner fut pris en plein air, sous les pommiers, dans les **Jardins de Rosendhall** (vallée des roses). Un palais y a été construit en 1826 pour le général Bernadotte, qui avait été, à l'âge de 48 ans, adopté par le roi Carl XIII pour régner ensuite lui-même sous le nom de Carl XIV. Le domaine, de 200 hectares, appartient encore à la couronne. Nous avons rencontré le chef jardinier, un Français qui était heureux de nous expliquer que ce jardin est auto-suffisant au plan financier : 100 personnes y consacrent en moyenne un tiers de leur temps, en dehors des sept mois de gels possibles (octobre à fin mai). Ce sont des bénévoles pour une large part, ou des contrats saisonniers. 70% des revenus sont assurés par le café-restaurant, en grande partie en plein air ; le reste venant de la boutique, où sont vendus en particulier les produits du jardin. Il n'y a aucune subvention et le jardin est gratuit.

De quoi rêver...

Le **quatrième jour** nous emmena à 60 km au nord de Stockholm, pour visiter la maison de Linné (1707-1778) : petite maison très simple, en bois, dont une aile est recouverte de terre, comme au 18^{ème} siècle.

Une longue route nous a donné une idée de l'immensité des forêts suédoises : pendant plus de 200 km, en allant vers le nord, nous avons traversé des forêts de pins et de bouleaux, longé des lacs aux eaux souvent noires, et côtoyé de nombreuses maisons en bois aux couleurs vives, souvent rouges (grâce à

l'utilisation d'un sous-produit de l'exploitation minière).

Le but de notre expédition était les Jardins de Wij, qui comprennent, dans un cadre naturel, une très moderne et intéressante composition, de 104m de long sur 14m de large, qui évoque les climats et la végétation de la Suède, du sud au nord. L'auteur en est Ulf Nordfjell, qui a été couronné au Chelsea Flower Show de Londres en 2009.

Le soir, Birgitta nous a régales avec un repas traditionnel, le Smörgåsbord, au Grand Hotel, historique, au centre de Stockholm. Devant un buffet qui offrait une cinquantaine de mets différents, personne n'a réussi à goûter tous les plats, plus attirants les uns que les autres...

Le **cinquième jour**, nous voilà partis à une soixantaine de km au nord-ouest de Stockholm, à Enköping, pour voir le Dreampark aménagé en 1996 par un paysagiste hollandais, Piet Ouldolf. Le jardinier de la ville nous a expliqué les efforts faits pour travailler le plus possible avec la nature, et non contre elle. C'est ainsi que les vivaces ne sont plus coupées l'hiver, ce qui est plus joli quand elles sont gelées. On les coupe en les laissant sur place, ce qui en fait un mulch économique. Le parc a représenté un investissement de 100.000€ pour une surface d'environ 1ha. 40cm de terre arable ont été apporté là où ont été plantées les vivaces. Le coût d'entretien est de 20.000 € par an, dont 80% en main d'œuvre et 20% pour les plantes.

Nous avons ensuite visité un jardin pri-



Maison des Stenström

Photos ci-dessous
Benoît de FONT-RÉAULX.

vé, d'inspiration mi-anglaise, mi-japonaise, chez Birgitta et Håkan Stenström, à Sköldinge, à 90km à l'ouest de Stockholm. Ayant appris que la température était descendue à moins 33 degrés Celsius l'hiver passé, nous avons apprécié les efforts qu'il faut fournir pour profiter de l'explosion de la végétation qui se produit en juin/juillet, à la faveur des très longues journées ensoleillées.

Un autre jardin privé, encore plus japonais, nous a accueillis à Oxelösund, chez Monica et Peter Knutsson, à 95 km au sud-ouest de Stockholm. J'y ai noté la présence de murets faits en briques de tourbe, destinés à contenir la terre acide nécessaire pour les plantations. Ces murets sont économiques et se couvrent vite de lichens ou de mousses.

Le *sixième et dernier jour* commença par la visite, juste au sud de Stockholm, d'un très curieux jardin privé, celui de l'artiste peintre Eva Björklund, femme très haute en couleur. Sur 2.500m2, elle a réussi à ménager un grand nombre d'espaces intimes ou ouverts, d'inspiration anglaise ou française. Nous avons été surpris de voir la maîtresse de maison traverser une haie d'ifs : c'était son passage secret...

Notre dernier déjeuner fut pris dans le jardin Bellman, sur l'île de l'ancienne prison de Stockholm, au bord d'un lac. Quelques courageux s'y sont même baignés, avant de faire quelques achats dans une pépinière et de filer prendre l'avion du retour.

Jardin des Knutsson



Jardin de Eva Björklund

VOYAGE DU 22 AU 25 SEPTEMBRE 2010

Brigitte de BEAUNAY

Les Côtes d'Armor

Un nom qui fait rêver...

Bretagne ! Gulf Stream...vacances... !

Le programme est chargé, mais ça, on s'y attendait, les fatigués, s'abstenir !



Dès la première visite au **château de La Ballue** à Bazouges, les pique-niques tirés du panier révèlent ce sens aigu du confort, développé par les Hauts Normands que nous sommes... Certaines tables sont même si bien achalandées que leurs participants ont du mal à les délaissier.

Le château, pur joyau du XVII^e siècle, se visite, la vue est profonde et agréable. L'avenue d'arrivée est curieusement plantée de douglas, mais il paraît qu'on y a toujours mis des conifères. Au-delà, on découvre un premier jardin géométrique en terrasse, avec ses parterres en triangles, ses ifs et troènes admirablement ouvragés, succède

un long tunnel d'ifs et de glycines qui annonce le second jardin, conçu comme un parcours initiatique où l'on passe sans cesse de l'ombre à la lumière.

A **Saint Gilles des Bois**, il faut bien reconnaître que cette deuxième visite concoctée par Anne Asselin a le mérite du « jamais vu » et de l'originalité ! Tout le long du chemin d'entrée, nous sommes accueillis par des petites poupées-sorcières disposées ça et là sur leur balai. C'est ce qu'on peut apprécier au cours de nos voyages, ce constat de nos différentes manières d'exprimer nos personnalités. Une multitude d'objets insolites sont ici utilisés pour décorer, amuser, distraire, surprendre !

C'est la sorcière et le fantasmagorique !



Très sympathique, **Martine Stephan** a le goût du conte et du théâtre incontestablement...

Son jardin fait la démonstration du « tout est possible », et pourquoi pas ça ? Il y a de vraies trouvailles, ce doit être un royaume pour enfants... Les pots de différentes confitures ont beaucoup de succès !

ICI, C'EST
CRÉATION,
IMAGINATION,
SYMBOLIQUE !

La Ballue



Notre hôtel à Paimpol offre l'avantage de pouvoir recevoir tout notre groupe, ce que chacun apprécie beaucoup. De plus, les chambres sont très confortables. A table, le soir, le patron nous adresse un chaleureux mot d'accueil et précise le cadre dans lequel nous allons évoluer, menus, horaires etc. Rassurant, non ?

Avec la pluie le lendemain, nous visitons le fameux site du **château de la Roche Jagu**, à Ploëzal. Souffle coupé devant le spectacle. Ce château du XVème surplombe la vallée et la rivière du Trieux où l'eau est canalisée pour alimenter les bassins de la palmeraie. Le climat très doux, permet dans ce fond de clairière le développement de plantes de pays chauds. L'atmosphère y est très particulière.

Sur la hauteur à côté du château, un merveilleux jardin médiéval comporte de superbes structures en osier, renouvelées tous les 2 ans. *On y trouve des plantes médicinales, aromatiques, potagères et...un étrange gardien...un pigeon que rien ne trouble !*



Saint Gilles des bois

La Roche Jagu



VOYAGES ... en Bretagne



Kerdalo

Personnellement, les **jardins de Kerdalo** à Trédarzec m'ont vraiment fascinée. Ça commence avec la présentation d'**Isabelle Vaughan**, chaleureuse et émouvante. Après un court historique, elle nous invite intelligemment, à nous pénétrer des lieux chacun à notre rythme.

Et en fait chacun se disperse... ou se retrouve selon ses goûts. Nous sommes devant une de ces grandes réussites menées à long terme par une lignée d'artistes. Où que l'on porte les yeux, de la colline à la vallée, on y découvre non seulement des espèces magnifiques, mais une palette de couleurs savamment orchestrée. Cela me fait penser à un tableau, avec un jeu de teintes si bien assemblées. Tout y est, évidemment sur fond de verdure, le jaune, l'orange, le rose, le rouge, le blanc et même le gris bleu si doux !

ON TOUCHE À LA PERFECTION DEVANT CET ENSEMBLE RENDU ARTIFICIELLEMENT SI NATUREL. QUELLE MAÎTRISE ! PRODUCTRICE DE QUELLE BEAUTÉ !

Les plantes sont celles des climats tropicaux, fougères arborescentes, bambous géants, gunneras gigantesques et toutes sortes d'acers aux couleurs flamboyantes. En descendant vers la mer, on croise des petites pièces d'eau, couvertes de lentilles vertes... Elles sont protégées par la végétation alentour et révèlent une atmosphère paisible, re-

posante, loin de l'agitation du monde, quasi méditative !

Plus haut, le **manoir Wolkonsky** s'entoure de parterres à la Française. Et plus haut encore, après une pièce d'eau tout en longueur, on découvre tout un ensemble de plantes et d'arbustes...qu'on voit rarement en Haute-Normandie !

Difficile ensuite de voir autre chose, pourtant c'est en face... et c'est précisément ce que nous dit **Monsieur Bathiany** en nous accueillant aux **jardins de Kestellic** à Plouguiel. C'est une très belle réalisation, où, sur un terrain très pentu, des travaux considérables ont été réalisés. Là encore, beaucoup de plantes exotiques venues des quatre coins du monde. Et une collection de très beaux arbres, tel l'eucalyptus ci-contre.

Le vendredi 24, visite du **jardin du Pellinec** à Port Blanc, avec Mr. Jean, ancien publiciste parisien reconverti, qui s'installe ici au bord de l'eau, et nous assure qu'il y a plus de soleil qu'à Nice... *Toutefois il pleut aujourd'hui ! Mais qu'importe...*

Cette visite est vraiment passionnante, notre interlocuteur y est pour quelque chose, mais ses réalisations encore plus ! Ce jardin exotique comporte plusieurs « chambres » de styles variés, anglais, aquatique, australes etc. et dans les zones humides, passages sur caillebotis entre les plantes aquatiques.



ATMOSPHERE ET EXOTISME ...



Mr. Jean

Kestellic



Chaque fois, on découvre une atmosphère différente, chaque fois, l'œil est surpris, on cherche à en voir plus et on n'est pas déçu ! Tout est vert comme en Normandie, à ceci près que les chaudes couleurs des plantes exotiques et aux formes inhabituelles, nous surprennent !

Jean fait tout ça parce que ça lui plaît et ne se préoccupe pas de ce que ça deviendra après lui. Il vit définitivement dans l'instant. Un « sage » !

Après un déjeuner à Tréguier, nous visitons le jardin botanique Lepage à Pleumeur Bodou. En fait, peu d'entre nous font la visite car la plupart du groupe a disparu... où ? Tous à la pépinière bien sûr !

Notre car se remplit peu à peu des plantes achetées tandis qu'avec un rayon de soleil, on fait la queue pour payer... ah les honnêtes gens !

Le soir, justement sous une bonne averse, (c'est ça aussi les Côtes d'Armor...) nous embarquons dans une vedette privée pour faire le tour de l'île de Bréhat. Au début, on ne voit que l'eau qui ruisselle sur les vitres, mais, Bretagne oblige... le soleil revient et achève d'embellir les rochers roses.

Un très beau souvenir !

VOYAGES ... en Bretagne

Château de la Foltière



Du jardin d'eau de St. Michel de Pletan, visité le lendemain, (sous la pluie) je garde le souvenir d'une photo prise d'un très beau chêne palustris, et d'une autre en observant le lichen recouvrant tous les arbustes, puis, dans une magistrale glissade sur un sol gluant, d'un atterrissage forcé dans les bacs de plantes aquatiques... Dont photo... quand même ! Je n'ai pas été la seule à me répandre ce jour là !

Le repas de clôture dans les salons du château de la Foltière est très gai.



Puis, notre groupe s'en va visiter le **parc floral de Haute Bretagne** à Le Châtelier. Il s'agit d'un très beau parc avec de grands vieux hêtres et des chênes de plus de 300 ans. Une énorme somme de travail ici.

Dans le fond, un énorme étang avec une rivière qui l'alimente et plusieurs petits chemins parmi les plantes aquatiques.

C'est un mélange de la notion de parc avec celle de coins paysagés d'époques plus ou moins récentes, puisque toujours en confection.

Saint-Michel de Pletan



Pellinec



Grâce à l'amabilité de notre chauffeur, et sans doute à quelques tractations internes, cinq d'entre nous sont déposés sur la route du retour, à la hauteur de Beuzeville, proche de nos demeures.

Ce voyage a été particulièrement bien organisé et mené, horaires battants, par Anne Clayssens que nous tenons à remercier. Et j'arrête là tous les autres remerciements qui me restent dans la gorge, pour ne pas faire rougir ceux qui ont tout fait pour nous rendre cette expédition si agréable.

Brigitte de Beaunay



VOYAGE D'ÉTUDES ... Angleterre



PROGRAMME

DIMANCHE 24 OCTOBRE

DÉPART D'OUISTREHAM POUR PORTSMOUTH
En fin d'après-midi par Brittany Ferries
Nuit à l'hôtel Dolphin de Southampton



LUNDI 25 OCTOBRE

VISITE DE L'ÎLE DE WIGHT
Et en particulier :
Osborn House & Gardens (English Heritage)
Alum Bay
Carlsbrooke Castle (English Heritage)

CONFÉRENCES
par des professionnels britanniques
Nuit à Southampton

MARDI 26 OCTOBRE

VISITE ET DÉCOUVERTE DE LA NEW FOREST
(Parc Naturel) dans le Hampshire
BEAULIEU (Musée National de l'Automobile,
Abbaye, Jardins)
EXBURY (Parc, train à vapeur)
Visite de Southampton / Nuit à Southampton

MERCREDI 27 OCTOBRE

JARDIN DE SIR HILLIER (Hampshire)
CATHÉDRALE DE WINCHESTER
PORTSMOUTH (navire historique HMS Victory,
Spinnaker Tower)
Nuit sur le ferry (Britanny Ferries)

JEUDI 28 OCTOBRE

Arrivée à Ouistreham tôt le matin

ILE DE WIGHT - LE HAMPSHIRE

Birgitta Rabot et François d'Heilly

« Magic Moments »

OBJECTIFS DU VOYAGE

Du 24 au 28 octobre 2010, le CRT Normandie a organisé, avec le « *Tourism South East England* » (TSE), un voyage d'études, « *Magic Moments* », dans l'île de Wight et le Hampshire, regroupant 50 représentants de sites ou partenaires touristiques des départements de Haute et Basse Normandie.

- Visiter et découvrir des territoires et attractions touristiques spécifiques
- Rencontrer et échanger avec les responsables britanniques des sites visités
- Apprendre les bonnes pratiques des homologues britanniques.

Variété des sites visités

- privés ou publics (English Heritage)
- de moyennes et/ou grandes importances (de 100.000 à 500.000 visiteurs)
- organisant différents types de manifestations
- urbains, en périphérie de ville ou à la campagne

Thèmes abordés :

- Le management des sites et des événements (budget, fréquentation, personnels, bénévoles...)
- L'organisation des événements (programmation, rentabilité, organisation...)
- La diversification des revenus (services annexes, prestations supplémentaires...)
- Les partenariats et les réseaux
- L'accueil des différents types de public et les adaptations ou prestations nécessaires (scolaires, familles, mobilité réduite).

L'itinéraire et le choix des sites sur une durée de 3 jours permettaient de découvrir des sites de l'île de Wight et du Hampshire, au cours de rencontres, visites, conférences, sur des sujets communs aux responsables touristiques et culturels de sites très différents quant à leur fonctionnement, leur statut, leur importance dans les deux régions.

VOYAGE D'ÉTUDES ... Angleterre



Carisbrooke Castle

1. L'île de Wight Osborne House

Cette résidence estivale de la famille royale a été construite entre 1845 et 1851 par la Reine Victoria pour que ses 9 enfants profitent du bon air. Bénéficiant de magnifiques vues sur la mer, elle est entourée d'un jardin à la française en terrasses et d'un parc aux belles essences dont les plantations, programmées par le Prince Albert lui-même, comprenaient l'introduction de nouveaux spécimens (chênes-liège, cèdres du Liban, ilex, myrtes, magnolias grandifloras, ...).

2. Carisbrooke Castle (English Heritage)

De nombreuses animations sont destinées aux enfants, notamment avec les ânes qui se relaient pour faire fonctionner la bande de roulement d'une roue qui permet de faire monter l'eau d'un puits de 49 mètres. La visite inclut le tour des vieux remparts qui comprenaient 17 tours et offre une vue superbe aux alentours.

Prix du billet d'entrée : 6,70 £ pour les adultes, 3,40 £ pour les enfants (moins de 5 ans gratuit). En dehors des droits d'entrée, un gîte comprend un appartement avec 3 chambres, qui se loue 150 £ par semaine.

Notons que ces deux sites, Osborne et Carisbrooke Castle, distants d'une heure de transport, font une promotion commune.

3. La New Forest

Paysage unique de forêts anciennes, de landes couvertes de bruyère, de vastes pelouses, de broussiers marécageux, de paisibles terres agricoles, de villages pittoresques et de littoraux bordés de marais salants, de lagunes et de vasières, *la « Forêt Nouvelle » de Guillaume le Conquérant est restée inchangée depuis 1000 ans !*



4. Beaulieu

Le domaine, de l'ordre de 3200 hectares, dans la même famille Montagu depuis 1538, comprend 6 attractions majeures reliées par un petit monorail :

L'English Heritage, « Commission des édifices et monuments historiques pour l'Angleterre », est un organisme public indépendant en charge de la gestion du patrimoine historique d'Angleterre. Il a pour but d'administrer des sites historiques et archéologiques de premier plan et joue un rôle important dans la conservation, l'enregistrement et la protection du patrimoine historique. Il est propriétaire de nombreux sites mais il collabore également avec les propriétaires privés sur des sites gérés conjointement. Il intervient aussi fréquemment avec le National Trust, organisation à but non lucratif qui a sensiblement les mêmes objectifs mais fonctionne au moyen de cotisations.

- Le Palace House, toujours habité par la famille mais partiellement et occasionnellement loué pour des événements d'entreprises
- Le jardin floral victorien et le jardin potager divisé en parcelles bordées de charmillles
- Différents cottages disséminés dans le parc dans lesquels, à l'initiative de Sir Winston Churchill en 1940, 3000 agents secrets furent formés en 4 à 6 semaines
- Les ruines de l'abbaye de Beaulieu, fondée en 1204 par Jean sans Terre mais dissoute en 1538 par Henri VIII
- Le Musée national de l'automobile, avec une collection exceptionnelle de plus de 250 pièces. Une attraction permet, dans des cockpits motorisés, de traverser un siècle d'automobile de 1895 à nos jours. Une activité de vente aux enchères est mondialement connue
- Les villages de Buckler's Hard et de Beaulieu et sa rivière Beaulieu.

Prix du billet d'entrée : 16,50 £ pour les adultes, 9,75 £ pour les jeunes 13-17 ans, 8,75 £ pour les enfants 5-12 ans (moins de 5 ans gratuit)

Osborne House



Beaulieu



Exbury



Des nérines

5. Exbury

Ce parc de 100 ha, créé par Lionel de Rothschild dans les années 1920 et toujours dans la famille, est principalement connu pour les collections de rhododendrons, azalées, camelias et arbres et arbustes rares. En cette période d'automne, les magnifiques couleurs des érables japonais, azalées à feuilles caduques et cornouillers donnent toute sa beauté au parc. De plus, c'est l'époque de la floraison de la collection des nérines, la plus belle du monde !

Un nombre impressionnant de dépliants présentent les animations proposées selon les saisons : « Théâtre en plein air », « Festival des couleurs d'automne », « Spectacles de Noël », « Chasse aux plantes », « Safari photo », « Week End de printemps », « Week End d'automne », ...



Dernière création : un petit train à vapeur, inauguré par la Reine, passionnée de mécanique, sillonne le parc pour une superbe découverte en 20 minutes. En cette période d'Halloween, il est transformé en train fantôme.

La création du train a permis de passer de 7-8000 visiteurs par jour à 20 000. Sur l'année, le parc compte 110 000 visiteurs dont 70 000 au printemps. Une cafeteria, une boutique de souvenirs et de plantes complètent cet ensemble.

Prix du billet d'entrée : 9,00 £ pour les adultes, 2,00 £ pour les enfants 3-15 ans hors ticket du petit train (3.50 £).

6. St-Hilliers Gardens

Créé en 1953, sur 90 ha, il s'agit d'un jardin paradisiaque qui rassemble quelques 42 000 plantes des régions tempérées du monde entier, avec une grande variété de paysages reposants en toute saison, et une étonnante « Mixed Border » de 250 mètres. Collection-

neur passionné, Sir Harold Hillier a fait don du domaine en 1977 au Hampshire Country Council qui le gère. Actuellement, 18 jardiniers s'en occupent avec 65 bénévoles.

De nombreuses activités et animations génèrent des recettes : Pépinières, boutique souvenirs, safari photos, activités pour les enfants, séminaires, formations, événements d'entreprises, réceptions privées, mariages (mise à disposition de locaux pour les cérémonies : de 900 à 2000 £ selon les options hors traiteurs, décoration etc...), activités de traiteur dans la cafeteria avec des menus à 12 £. Pour inciter à devenir bénévole, des sacs plastiques sont donnés aux caisses de la pépinière sur lesquels est imprimé le formulaire qui permet aux bénévoles de se porter candidat.

Prix du billet d'entrée : 8,70 £ pour les adultes, 6,95 £ pour les groupes (mini 10), gratuit pour les enfants (moins de 16 ans).

7. Portsmouth : Royal Naval Museum

Installé sur le Portsmouth Historic Dockyard, ce Musée Royal est constitué autour de trois navires, de l'exposition de navigation maritime et de l'exposition du 20ème siècle.

C'est évidemment le Victory, mis en chantier en juillet 1759 qui est le clou de l'exposition. A Trafalgar, il avait 850 membres d'équipage pour manœuvrer ses 37 voiles. Il fut le témoin de la mort de Nelson et de la défaite française.

Ce site compte 500 000 visiteurs annuels, 250 employés et 100 volontaires.

Le droit d'entrée est de 19.50 £.

8. Portsmouth : Spinnaker Tower

C'est pour accompagner la réhabilitation de ce quartier des docks en pleine mutation, que la ville a voulu donner un signe fort avec la création de cette tour de 170 m de hauteur. Magnifique panorama à 35 km à la ronde depuis les plateformes aménagées. Inaugurée en 2005 elle est exploitée par une entité qui travaille en étroite collaboration avec le Portsmouth City Council, le Port et l'île de Wight.

Un vote avait été organisé pour choisir l'architecte, parmi quatre projets. 65% des voix s'étaient portées sur cette réalisation.

Période oblige, Halloween était à l'honneur au moment de notre visite.
Le droit d'entrée est de 7.50 £.

Le Victory



Spinnaker Tower

St-Hilliers



VOYAGE D'ÉTUDES ... Angleterre

TENTATIVE DE SYNTHÈSE DES SOLUTIONS RETENUES POUR OPTIMISER LES RESSOURCES

- Animations liées aux fêtes locales : Anniversaires historiques, Fêtes de villages, Halloween (pour les enfants),
- Animations liées à la végétation : Fêtes des jonquilles, tulipes, hellébores, nérines
- Animations culturelles : Concerts, Théâtres, Expositions, Conférences,
- Activités sportives : Golf, Tennis, Equitation, Poney-Club (pour enfants),
- Petit Train (pour enfants),
- Chasse aux plantes, sous différentes formes (Safari photos, randonnées pédestres ou en calèche),
- Pépinières : ventes de plantes, bourse d'échanges, ventes aux enchères,
- Visites des parcs et jardins : à pieds, en calèche, en voiture de golf, commentées ou pas,
- Visites des châteaux et des manoirs ou écuries qui y sont liés,
- Privatisation partielle pour des événements d'entreprises ou des réceptions,
- Mariages et activités qui y sont liées : Traiteurs, Reportages photos, Hébergement,
- Boutiques : vente de plantes et de produits dérivés (souvenirs),
- Cafeteria : pour repas légers (snack), café, thé, viennoiseries,
- Développement du bénévolat,
- Favoriser la sensibilisation des enfants, les écoles et les familles par une tarification adaptée,
- Accueil prévu partout pour les handicapés moteurs,
- L'esprit d'entreprise est omniprésent, en complément du dynamisme promotionnel du English Heritage, du National Trust et des forces promotionnelles des institutionnels traditionnels.

Sites	Taille	Visiteurs	Employés	Bénévoles	Entrée Ind	Enfants	Extras
OSBORNE	400 ha	500 000			10.90€	5.50 £	
CARISBROOKE					6.70 £	3.40 £	Appt 150 £
BEAULIEU	3200 ha				16.50 £	9.75 £	Train 3.50 £
EXBURY	100 ha	110 000			9.00 £	2.50 £	
ST-HILLIER	90 ha		18	65	8.70 £	6.95 £	
WINCHESTER				5-600			
NAVAL MUSEUM		500 000	250	100	19.50 £		
SPINNAKER TOW					7.50 £		



Conclusions

un voyage d'étude réussi

- Les objectifs du voyage ont été atteints.
- Les visites, l'accueil, les échanges et les rencontres ont permis de partager des fonctionnements, des particularités propres aux sites britanniques et complémentaires de ce qui se pratique en Normandie.
- Pour certains professionnels normands qui avaient participé à des échanges de coopération précédents dans le Sussex, ce programme a permis de compléter la collaboration et les découvertes de savoir-faire avec de nouveaux interlocuteurs.
- Les professionnels normands sont motivés pour collaborer avec leurs homologues britanniques avec qui ils ont beaucoup de points communs mais aussi des approches techniques différentes.
- Des programmes transfrontaliers se développent ou sont en cours de réflexion entre les sites et responsables culturels et touristiques normands et britanniques.

Ces programmes complètent et enrichissent le programme
« Magic moments ».

**Nous tenons à remercier le CRT
et le « Tourism South-East England »
pour cette brillante organisation,
et Grégory DELAHAYE
tout particulièrement.**

Nous avons l'année dernière consacré un dossier au thème de l'eau dans les jardins de Haute-Normandie.

Cette année, nous vous proposons une promenade géographique, mais aussi historique, sur le thème des sculptures. Nous avons en effet choisi dans notre Région une dizaine de jardins ou de parcs qui présentent des œuvres allant du XVI^{ème} siècle à nos jours.

Xavier Lalloz nous décrit comment les statues « baladeuses » du **parc de Saint-Just** ont occupé des places variées au cours des siècles. Il décrit aussi les problèmes de conservation d'un tel patrimoine.

Au **château de Bizy**, les statues, pour certaines intégrées dans le décor des façades, forment avec l'eau l'ossature même du parc.

Une histoire particulièrement spectaculaire de statues voyageuses nous est offerte au **château de Bonnemare**...

A **Fontaine La Soret**, la restauration très accomplie d'un parc qui avait été à l'abandon pendant 15 ans permet de retrouver un cadre qui met en valeur plusieurs statues et vases anciens.

Vascoeuil est depuis quarante ans un lieu né de l'amitié entre Me Papillard et de nombreux sculpteurs. C'est devenu un musée et un lieu d'expositions extrêmement dynamique, toujours animé par la même famille.

Nous vous laisserons découvrir le clin d'œil offert à l'art et à la Normandie, au **Moulin de l'Angle**...

A **Bois-Guilbert**, **Jean-Marc de Pas** crée un jardin de sculptures : certaines parties du parc sont dessinées autour de ses propres œuvres. C'est un lieu vivant, fréquenté non seulement par les visiteurs, mais aussi par de nombreux élèves qui viennent y modeler la terre.

Le château du Chesney vous étonnera : même certains arbres sont transformés en sculptures géantes !

Louis Renaudin nous présente en Pays de Bray, sous une forme originale, son dialogue entre les deux personnages qu'il incarne: le jardinier et le sculpteur.

Artmazia est un immense terrain de jeux pour des enfants qui se perdent dans un labyrinthe, tout en leur faisant découvrir, ainsi qu'à leurs parents, des œuvres souvent inspirées par l'art brut.

Benoît de FONT-REAULX



« Les coquelicots »,
au château du Chesney

JARDINS de SCULPTURES

N'hésitez pas à vous rendre dans les lieux que nous avons choisis d'illustrer dans cette gazette. La plupart sont ouverts au public et nous avons donné l'adresse de leurs sites internet.



SAINT JUST | CHATEAU DE BIZY

Xavier Laloz

Statues et décors de jardin en Haute-Normandie



Les décors de parcs et jardins évoquent des éléments de patrimoine bien définis : statues, pots à feu, grilles, rampes, vasques, gueules de lions... par opposition au bâti du parc (folies, fabriques, laiteries) et au décor végétal que sont les topiaires, sans parler des élégantes commodités que sont les meubles de jardin.

Les plus anciens remontent, pour l'essentiel, aux XVIème et XVIIème siècles ; les plus nombreux aux XVIIIème et XIXème siècles ; en attendant ceux qui, nous l'espérons, seront la digne suite de leurs aînés.

Ce type de patrimoine en extérieur défie le temps et les hommes, mais il paie un lourd tribut à l'usure des jours. Tout passe, tout lasse, tout casse, dit le proverbe...

Les décors peuvent passer de mode et rester néanmoins en place dans les jardins, exposés au beau temps comme aux intempéries. Leur état de conservation dépend de leur situation, de leur matière, mais aussi de l'entretien dont ils font l'objet, ainsi que de leur éventuelle restauration. Souvent, ils ont une seconde vie hors jardin, dans des lieux abrités plus propices à leur conservation.

Souvent aussi ils voyagent... On les déplace. C'est le cas des vases, des caisses à oranger, et même des statues « baladeuses » ornant successivement des endroits différents dans le parc ou le jardin.

Dans le parc du **château de Saint Just**, le décor le plus ancien est un *tombeau Renaissance* (1598) édifié à la mémoire de ses parents par un gouverneur de Vernon dans l'église de Mercey. Celle-ci ayant été abandonnée pendant la révolution, le tombeau fut transporté en 1798, époque où l'on cultivait les « lieux de solitude », à l'extrémité d'une allée de tilleuls plantés vers 1750.





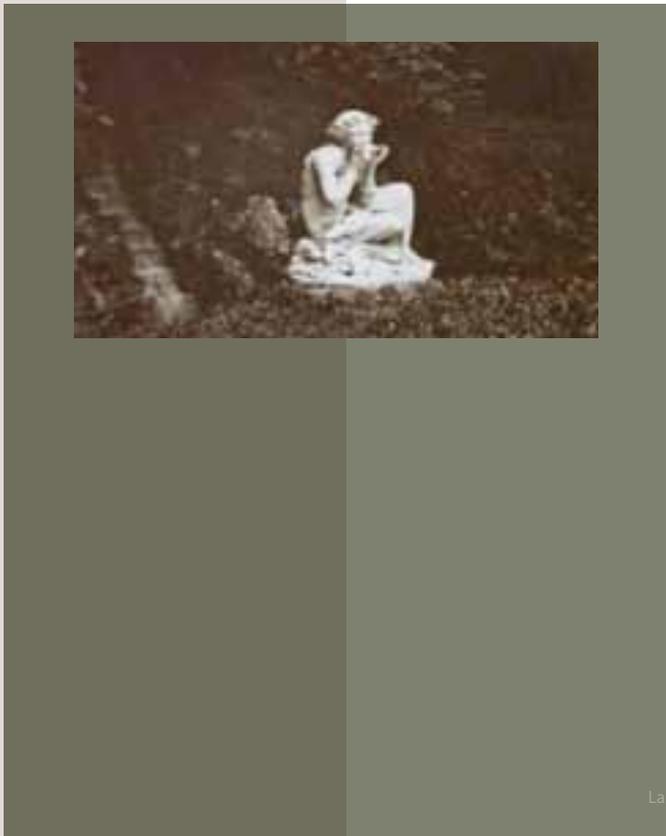
Les *pots à feu* qui ornent le perron figurent sur un plan de 1744. Représentant des corbeilles de fruits, ils ont beaucoup souffert et nous les recouvrons désormais chaque hiver.

La gueule de lion, la vasque du lavoir et un vase de pierre, maintenant à la retraite dans la maison, doivent être contemporains des pots à feu.



La *grille d'honneur* et les deux lions qui la veillent datent de 1775. Son fronton, orné de feuillages en cuivre, a été restauré dans les années 1970 mais ces feuillages ont malheureusement disparu. Les lions sont restés « dans leur jus » et luttent contre la mousse qui ne les respecte pas.

Une autre grille, de la même époque, sépare la cour d'honneur de la basse-cour, ou cour des communs. D'un dessin élégant, elle est comme la grille d'honneur attribuée à l'architecte Contant d'Ivry, qui travailla aussi au circuit d'eau.



La *nymph*e, d'après Bosio (1768-1845) fut installée en 1820 dans une petite île en amont du miroir. D'une matière fragile, à base de plomb, ayant perdu un bras, elle fut restaurée par M. Dagommer, meilleur ouvrier de France, qui habite Saint Pierre d'Autils. Trop fragilisée pour rester exposée aux intempéries, elle a trouvé refuge dans une grande

niche de la pièce servant aux expositions.

Les statues de Saint Just sont donc « baladeuses » : *Le pâtre*, aujourd'hui à l'emplacement des sources dans le haut du parc, ornait vers 1860 la pelouse d'honneur ; comme le joueur de flûte, autre statue de fonte datant aussi de 1850/60, qui occupe aujourd'hui l'emplacement jadis occupé par la Nymphede Bosio après avoir successivement migré de la pelouse du haut de la terrasse à l'embranchement de deux goulottes du circuit d'eau.

Les vases de fonte de formes variées, à anses, à décor Médicis ... remontent au XIX^{ème} pour les plus anciens. D'autres ont été livrés ces dernières années par les Fonderies du Val de Saône. Ils ont l'avantage de braver les hivers sans changer de place et sans protection.

En revanche, une collection de vases de la fin du XIX^{ème} siècle, en grès bleu et gris originaires de la Forêt Noire, en Allemagne, à décor d'animaux, de végétaux et de dessins géométriques, nécessite d'être mis à l'abri à la mauvaise saison. Une telle manipulation étant risquée, seuls quatre vases sont sortis à la belle saison pour orner la terrasse qui entoure le perron ; le reste de la collection est présenté dans la salle d'exposition.

Saint-Just



La rampe de la grande terrasse a été restaurée comme celle-ci en 2008. Sur la suggestion de l'Architecte des Bâtiments de France qui suivait les travaux, le départ de la rampe a été décoré de feuillages créés par le ferronnier d'art, M.Dagommer, déjà cité.

Autrefois nombreux le long des terrasses autour du miroir, les décors de treillage dont les factures apparaissent souvent dans les archives sont réduits désormais à un seul treillage qui sécurise la terrasse située derrière le tombeau.

Une voiture spéciale pour transporter les caisses d'orangers, mentionnée dans les archives, a disparu, ainsi que les caisses. Les fleurs d'orangers étaient vendues, dans les années 1820-1830, sur le marché de Vernon, en procurant un revenu non négligeable... A l'époque, ces fleurs permettaient de parfumer des pâtisseries et de faire des tisanes aidant à trouver le sommeil.

Ce patrimoine très varié mérite des soins et des restaurations : Les objets et décors de pierre redoutent principalement le gel. Ce fut le cas pour la terrasse et les degrés du XVIème siècle illustrés par la photo ci-contre, qui ont été restaurés récemment. Aussi convient-il, comme cela se fait à Versailles, de protéger

les statues et vases contre le froid et l'humidité : utiliser plutôt des bâches que des plastiques qui piègent l'humidité. Il convient par ailleurs de bien choisir les produits utilisés pour éliminer les lichens qui finissent par recouvrir les pierres. On ne laissera pas la lierre ou la vigne vierge se développer sur la pierre.

Les objets et décors en fonte peuvent être peints, comme les statues qui sont à l'entrée du Musée d'Orsay. Ils peuvent aussi être simplement nettoyés à la brosse métallique.

Les grilles posent deux problèmes d'entretien : leur fermeture, pour laquelle il faut veiller au bon fonctionnement des clanches et serrures : et l'état des galets, ces petites pièces en métal sur lesquelles elles reposent et pivotent. Il ne faut pas attendre qu'elles rouillent pour les repeindre.

En conclusion, l'heureux titulaire d'un parc ou d'un jardin doit considérer tous les éléments qui le décorent comme des êtres qui donnent vie à ces lieux et méritent d'être entourés de tous leurs soins et non comme des objets exposés aux caprices du temps et du vent.



CHÂTEAU DE BIZY

Propos recueillis par Benoît de FONT-RÉAULX

Bizy : de statues et d'eaux...

Nous avons présenté dans notre dernière gazette les jeux d'eau du château de Bizy, situé aux portes de Vernon, dans l'Eure. La présence de statues justifie que nous évoquions à nouveau Bizy, où l'architecte Pierre Contant d'Ivry construisit notamment les écuries, dont le fronton est orné par de superbes chevaux qui semblent vouloir s'échapper dans les airs.

Les statues illustrées ici ont été créées vers 1740 par les frères Slodtz, sculpteurs des Menus-Plaisirs du Roy, établis en France et d'origine flamande.



On retrouve des chevaux marins au bord du grand escalier d'eau, ornés d'une queue qui les transforme en monstres marins.

Ces animaux crachaient autrefois de l'eau, mais personne, y compris aux Monuments historiques, n'ose remettre la pression dans les tuyaux anciens en plomb, de peur de les faire éclater, et les statues avec... Or il est nécessaire de mettre une pression significative dans les

tuyaux pour limiter les dépôts de calcaire, qui amènent chaque année à déterrer quelques tronçons de tuyauterie pour les déboucher.

Isabelle Vergé, propriétaire de Bizy, explique qu'en matière de protection des statues pendant l'hiver, les pratiques ont évolué : aux XVIIIème et XIXème siècles, on les entourait avec de la paille. Pendant toute une période au XXème siècle on ne les protégeait plus. Ce n'est que de-

puis 1950 environ, pense-t-elle, que l'on a pris l'habitude de les recouvrir avec une bâche.

Une autre protection est nécessaire, à la saison des visites, car il est si tentant pour certains de se faire photographier à cheval... Le problème a été réglé maintenant grâce à des petites bordures de buis autour des statues, qui sont en général suffisamment dissuasives.



AU SOMMET DE CET ESCALIER SE TROUVE LE DIEU DES EAUX, NEPTUNE, SURNOMMÉ GRIBOUILLE CAR IL A LES PIEDS DANS L'EAU...

Photos
François d'HEILLY



Propos recueillis auprès d'Edouard et Priscilla de LAMAZE

Restauration d'une statue du XVIII^{ème} siècle

Une statue de « Flore et Zéphir » orne le parc du château de Bois-Hérault depuis 1760, peu après la création du parc en 1720.

Cette statue est depuis le XIX^{ème} siècle orientée vers le château, alors qu'elle était d'abord tournée dans l'autre sens, vers le « bois du Trianon » (nom provenant des « trois vallons » présents dans ce bois), au nord.

Elle se dresse à un point culminant du parc et sépare la partie du parc qui comprend d'anciennes chambres, de la partie avec des parterres à la française, aujourd'hui disparus. Elle est surtout mise en perspective parfaite entre le château et le bois du Trianon.

La statue mesure 2,35m de haut, sur un socle de 2m. Elle est en pierre calcaire tendre, ocrée claire, à grains fins.

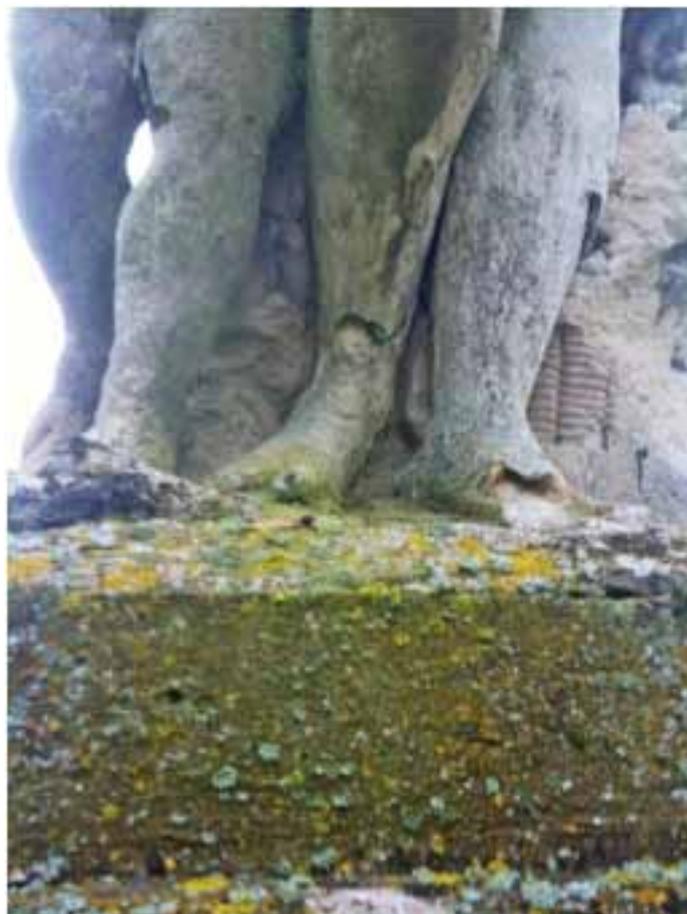
Elle n'avait jamais été protégée pendant les hivers et elle présente différents types de désordre : un encrassement végétal (mousses et lichens), une forte pulvérulence, et des dommages liés aux nombreuses restaurations qui avaient été faites aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles avec un mortier à base de ciment et de sable. Or le ciment, imperméable, empêche

les flux humides de circuler à travers la pierre et il provoque, à terme, des fragilisations aux interfaces. De nombreux éclats sont donc tombés, en particulier autour d'anciens clous rouillés qui servaient d'armatures à des bouchages aujourd'hui disparus. Nous avons fait procéder à divers analyses et devis par des spécialistes, avec le concours de la DRAC qui a inscrit la statue à l'*Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques*. Après de longues discussions et la comparaison de différents devis, l'entreprise « Restaurateurs de sculpture », conduite par Nathalie Allain et Frédéric Rouchet, à Granville (dans la Manche), a été retenue.

La **DRAC de Haute-Normandie** ayant donné son accord en mars 2011 sur la réalisation des travaux, nous espérons les voir effectuer dès cette année.

Nous espérons que les indications fournies ainsi pourront être utiles à ceux qui se demandent comment restaurer des sculptures en pierre ayant souffert de leur exposition à l'extérieur. Quant à nous, nous avons bien l'intention de protéger à l'avenir notre statue avec un voile en tissu pendant les hivers...

Consultez le programme : www.domaine-de-boisheroult.fr



CHANTIER

IL A ÉTÉ DÉCIDÉ DE RESTAURER LA STATUE SUR PLACE PLUTÔT QU'EN ATELIER, CE QUI PERMETTRA AUX VISITEURS DU PARC D'ASSISTER AUX TRAVAUX PENDANT LES TROIS MOIS PRÉVUS POUR LE CHANTIER.

Celui-ci comprendra plusieurs étapes, après échafaudage :

Un traitement biocide avec du Nettoit, un ammonium quaternaire utilisé pour la restauration de statuaire en extérieur (2 heures de travail prévues).

La dépose et l'élimination des éléments restitués lors des restaurations précédente (8h).

L'extraction des clous et des armatures corrodées (2h).

Le gros travail (70h prévues) sera la restitution des manques, par modelage d'un matériau constitué de poudre de pierre calcaire et de chaux hydraulique, avec des tenons en inox. Ceci permettra l'inocuité, la stabilité et la réversibilité de la restauration.

La pierre sera consolidée par imprégnation maximum de Wacker OH, un silicate d'éthyl en solution dans le méthyléthylcétone, invisible (4h).

Les retouches des bouchages et restitutions seront faites avec un « lait » de chaux et de pigments secs.

Un dossier de restauration documenté photographiquement et techniquement sera archivé en vue d'éventuelles interventions futures.

Bonnemare



Le château de Bonnemare est ouvert sur rendez-vous et lors des journées du patrimoine. Le site www.bonnemare.com

com fournit beaucoup de renseignements, en particulier sur les quatre chambres d'hôtes qui ont été remarquablement aménagées depuis 2006 dans le château lui-même.

Propos recueillis par Benoît de FONT-RÉAULX

Le château de Bonnemare

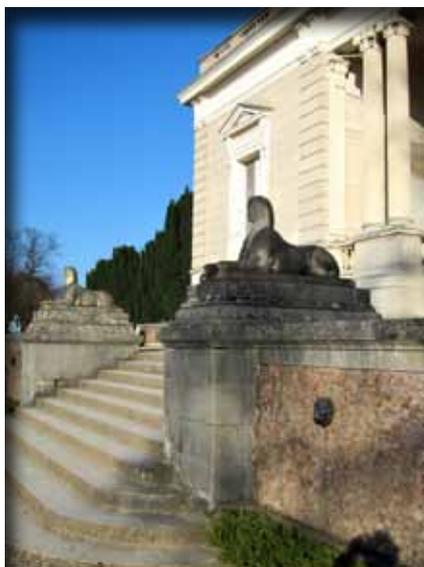
A 25 km à l'Est de Rouen, le château de Bonnemare comprend des statues qui ont une histoire très étonnante...

Ce château remonte à la fin du 16^{ème} siècle. Il a été acheté en 1888 par un aïeul de **M. Salmon-Legagneur**, dont la fille Sylvie a maintenant la charge du domaine avec son mari, Alain Vandecandelaere. Peu après cet achat eut lieu une vente aux enchères de nombreux objets qui appartenaient à *Richard Wallace* jusqu'à sa mort en 1890 et qui étaient dans sa propriété de *Bagatelle*, dans le Bois de Boulogne à Paris. Dans cette vente, l'aïeul en question, M.Gatine, acheta quinze statues et un obélisque qui avaient été faits pour Bagatelle en 1781, peu de temps donc après le pari fou que le comte d'Artois avait fait avec sa belle-sœur Marie-Antoinette, selon lequel il ferait réaliser un pavillon (et un jardin) pendant la durée du séjour de la reine à Fontainebleau. Le chantier ne dura que 66 jours, du 21 septembre au 26 novembre 1777 et Marie-Antoinette put visiter la folie du comte d'Artois à son retour à Paris.

Une grande partie des collections de Richard Wallace fut achetée par des Anglais. La Wallace collection réunit pour sa part des milliers d'objets légués à la nation britannique en 1897 par lady Wallace, la veuve de Richard.

La famille Salmon-Legagneur prit contact avec le musée de Bagatelle dans les années 50, mais très curieusement, les conservateurs étaient persuadés que les statues se trouvaient en Angleterre, et ils refusèrent donc de s'intéresser à Bonnemare. Il fallut attendre l'invention des journées du patrimoine par *Jack Lang* pour qu'un conservateur vienne visiter le parc. Il fut enthousiasmé de reconnaître les statues, qui étaient connues par des dessins ou gravures anciennes. Un accord fut trouvé, qui conduisit l'Association des amis de Bagatelle à acquérir douze statues, pour les donner à la ville de Paris. Ces statues retournèrent à Bagatelle en 1998. Ainsi ces deux sphinx, photographiés en haut à gauche devant le Trianon de Bagatelle et en bas devant le château de Bonnemare : ils avaient été commandés en 1778 par Bélanger, l'architecte du comte d'Artois, à Lhuillier. Celui-ci sous-traita la commande au sculpteur Philippe-Laurent Roland (1746-1816), qui livra les sphinx le 18 juin 1781, trois ans après donc. Parmi les statues rapportées à Bagatelle, cinq furent remplacées à Bonnemare par des répliques.

www.bonnemare.com



Fontaine La Soret



UNE VIOLENTE
TORNADO, EN
JUILLET 1976,
AVAIT FAIT
TOMBER
EN UNE NUIT
LES HÊTRES
DEUX FOIS
CENTENAIRES

Le parc de Fontaine La Soret, à 35km au N-O d'Evreux, est marqué par les créations de plusieurs paysagistes célèbres : **Les Duchêne** sous le second Empire, **Russel Page** entre 1963 et 1970, **Louis Benech** depuis 1985, époque où le **Comte** et la **Comtesse de Boisgelin** ont transmis cette propriété à leur nièce, **Irène Chardon**.

L'ensemble avait été pratiquement abandonné pendant 15 ans, de 1970 à 1985. Une violente tornade, en juillet 1976, avait fait tomber en une nuit les hêtres deux fois centenaires, et dix ans s'écoulèrent avant la reprise de la propriété par *M et Mme Chardon*, qui ont dû défricher l'ensemble du parc, envahi par les ronces jusque dans les allées et les chambres de verdure dessinées par Russel Page. L'histoire du parc est donc aussi l'histoire d'une longue et courageuse restauration.

C'est au second Empire que les Duchêne ont créé dans le bas du parc un jardin rousseauiste, avec un étang de 400 m de long, à proximité d'une chaumière normande de la fin du XVIIIème siècle. Les pentes étaient tapissées de couvre-sols, de feuillus et d'arbres rares. Des serpentines dévalaient ces pentes et dégorgeaient dans des cascades, à la façon du Bois de Boulogne, pour se jeter ensuite dans l'étang. Celui-ci, jamais curé en 150 ans, était pratiquement transformé en prairie... Il a été recréé en 2008, mais l'eau y est troublée du fait probablement de l'excès de nitrates provenant des activités agricoles des alentours.

Depuis une source située en bas du parc, une pompe remonte l'eau vers une rivière, puis vers les bassins de Russel Page, la serpentine et enfin l'étang, avant de ressortir du domaine.



L Russel Page était un ami de longue date des Boisgelin, avec lesquels il entretenait une correspondance intime, et il venait se reposer à Fontaine-la Soret. Il a beaucoup travaillé dans le parc de 1963 à 1967, laissant sa signature avec des jardins clos à l'anglaise, exposés au Nord et bordés d'ifs. Des triangles de briques contiennent des vivaces, principalement bleues et blanches. Il a laissé sa marque également avec les petits escaliers de brique qui encadrent la terrasse, encadrée de buis et ponctuée d'ifs. Une très belle glycine dessine le fond de cette terrasse, avec quelques magnolias.

Pour entendre l'eau frémir en permanence, il a établi deux bassins, l'un rectangulaire et l'autre carré, avec des jets d'eau. Ces bassins sont protégés derrière des chambres d'ifs comprenant en leur centre des cerisiers du Japon dont la floraison se succède au printemps. Dans la pente qui mène vers un cèdre du Liban planté vers 1770, Russel Page a fait un jeté de cerisiers du Japon et de bouleaux. Pour donner de la profondeur depuis la terrasse, il a posé une charmille, en fer à cheval en son milieu, arrêt avant le jardin romantique.

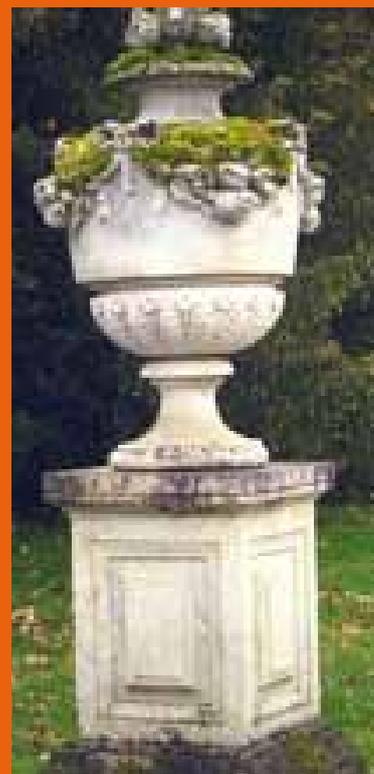
Irène Chardon apprécie beaucoup Louis Benech, qui l'a aidée depuis 1985 à redécouvrir l'œuvre de Russel Page, et à franchir une nouvelle étape dans l'aménagement du parc, qui va se poursuivre avec la création d'un jardin d'eau près de l'étang et d'une roseraie près du château. Il a dès 1986 conseillé de remplacer les hêtres abattus de l'ancienne allée par des tilleuls, qui poussent plus vite, et de les doubler intérieurement avec des cônes d'ifs.

Cette allée met en valeur une Femme au lion, en pierre, du 18ème siècle. C'est l'œuvre la plus importante du parc, qui comprend par ailleurs de nombreux vases et paniers de fleurs en pierre des 18ème et 19ème siècles.



Fontaine la Soret est ouvert au public :
www.fontainelasoret.info

Fontaine La Soret



DANS LE PARC,
LA COLLECTION
PERMANENTE
D'UNE CINQUANTAINES
DE SCULPTURES,
SIGNÉES DE GRANDS
ARTISTES MODERNES,
CONSTITUE UN AUTRE
PÔLE D'INTÉRÊT
DU DOMAINE.



Benoît de FONT-RÉAULX

Vascoeil : un jardin de sculptures



Le château de Vascoeil était complètement à l'abandon et en ruine, sans eau ni électricité, lorsque **Me François Papillard** l'a acheté en 1964 pour en faire une résidence secondaire et surtout y accomplir un projet familial de rénovation patrimoniale.



L'histoire du lieu remonte au XII^{ème} siècle et le château ainsi que le colombier sont ISMH. Michelet, dont la fille avait épousé Alfred Dumesnil, fils de la propriétaire de l'époque, y a écrit son Histoire de France à partir de 1870. La mémoire de l'écrivain est honorée à Vascoeuil avec le Musée Michelet et son cabinet de travail en haut de la tour du château. Après avoir restauré complètement les différents bâtiments, ce qui lui valu un prix des chefs d'œuvre en péril, Me Papillard fut incité par ses clients et amis artistes à profiter de ce site pour y présenter des expositions d'artistes contemporains. **Vasarely** ouvrit le ban en 1971, ce qui attira 10.000 visiteurs dès la première année. Il fut suivi d'une longue cohorte, puisque deux ou trois expositions se tiennent chaque année dans les trois étages de la maison ou dans le colombier, qui

ont attiré jusqu'à 35.000 visiteurs au pic de l'activité. **Dali** a été un des premiers artistes à pousser à l'ouverture au public de Vascoeuil et sa statue, *La Victoire de la Liberté* (1972), accueille le public près du Colombier.

Vascoeuil est devenu une véritable entreprise, gérée depuis 2002 par Marie-Laure Papillard, qui a arrêté l'exercice de sa profession d'avocat, elle aussi, pour se consacrer à temps plein à la vie du domaine.





Celui-ci occupe en effet jusqu'à 10 salariés à certaines périodes. Le parc à lui seul nécessite deux jardiniers à l'année, et deux à la belle saison. La vie familiale des propriétaires ne se situe plus dans la partie ouverte au public, mais dans des chaumières situées de l'autre côté du Crevon.

Cette entreprise doit innover en permanence, pour renouveler l'intérêt des visiteurs. Marie-Laure Papillard estime qu'une exposition sur trois au moins doit accueillir des artistes très connus, de façon à déplacer un large public. Celui-ci aura envie de revenir pour d'autres expositions, même si les noms leur sont moins familiers, attirés par la réputation de qualité qu'a su acquérir Vascoeuil. Les derniers exposants, en 2010, ont été Chemiakin (dont la statue de Pierre Le Grand -1992- trône majestueusement dans le parc, derrière l'Homme Oiseau -1972- de Dali) d'une part, et Jean Maufay, peintre du Havre, d'autre part, ce qui a permis à Vascoeuil de bénéficier du label Normandie-Impressionnistes.

Les relations personnelles comptent énormément pour attirer des artistes connus, car ils sont souvent représentés par des

galeries, qui ont l'exclusivité de leur production et ne voient pas forcément l'intérêt qu'elles auraient à déposer temporairement des œuvres coûteuses en un lieu où elles ont moins de chance d'être vendues.

On dit souvent que les Anglais rentabilisent leurs parcs par la boutique et le restaurant. L'expérience de Vascoeuil est intéressante, car la boutique a permis au début de vendre des œuvres éditées pour de très grands artistes sous forme de multiples. C'est ainsi que par exemple Salvador Dali, Victor Vasarely, Leonor Fini ou Bernard Buffet ont vendus des lithographies, gravures ou petits bronzes. Mais ces œuvres multiples, d'un coût malgré tout significatif, ne se vendent plus guère. Ce sont donc les livres, cartes postales, reproductions, produits locaux et articles d'artisanat qui se vendent bien. Quant au restaurant, il est apparu impossible à rentabiliser, si bien qu'il est ouvert désormais pour des groupes seulement, sur réservation et avec un traiteur extérieur, ou sous forme de salon de thé à la haute saison.

Une association, forte de 250 membres, soutient Vascoeuil, ainsi que certaines collectivités locales pour des animations

spécifiques. Mais les écoles viennent peu, car elles ont du mal à trouver un budget pour les visites et le transport par car, et les œuvres présentées à Vascoeuil ne rentrent pas forcément dans les programmes de l'Éducation nationale... Marie-Laure Papillard estime que les 20-25 ans s'intéressent moins au patrimoine qu'autrefois, et préfèrent voyager à l'étranger. Il y aurait ainsi plus de jeunes étrangers que de jeunes Français attirés par le site. Au total, avec environ 20.000 entrées maintenant, Vascoeuil est un « joli vampire », que la famille entretient par passion pour le site, l'art et le dialogue constant avec les artistes...

Les frais sont en effet de toute nature, y compris les patines des œuvres en bronze qui sont refaites tous les quatre ans pour des œuvres comme le pigeon de Pompon ou les œuvres de Antoniucci Volti (comme Harmonie -1986- au bout de l'axe du jardin français, ou Chuchotements, près d'un massif de rhododendrons mauves) qui ont besoin d'être parfaitement lisses et brillantes. Le simple fait de rentrer la majorité des statues l'hiver pour les protéger des intempéries est à lui seul une lourde tâche...

Le jardin avait été créé à la française en 1774, puis remplacé par un parc à l'anglaise dessiné par Alfred Dumesnil, propriétaire des lieux entre 1850 et 1894. Des travaux de restauration ont été engagés sur les conseils de Philippe Niez et Claude Pasquer depuis 1995. Le parterre à la française a été refait et de nombreuses charmilles et topiaires installées, formes géométriques entre lesquelles se glisse par exemple l'Hexagone, en lave émaillée, de Vasarely. Un grand soin est apporté aux facilités de circulation et à la lisibilité des étiquettes, ce qui a d'ailleurs permis au site d'obtenir le label Tourisme et Handicap. Le jardin à la française est sablé et il est projeté de supprimer les graviers de toutes les allées afin de faciliter la circulation des poussettes et fauteuils roulants.



Moulin de l'Angle : des vaches bien normandes...

Les automobilistes qui vont de Paris à Rouen par l'autoroute de l'Ouest connaissent bien le rond-point aux vaches, à Oissel...



Evelyne Murat évoque les recherches que son mari a faites pour identifier le créateur de ces vaches, à taille humaine si l'on peut dire, et qui dans l'esprit de la DDE symbolisaient bien évidemment la Normandie. Après avoir trouvé l'entreprise qui les fabriquait, à *Etrepagny* (entreprise qui a fermé depuis lors) Lucien et Evelyne Murat ont choisi deux vaches, bien normandes à en juger par leurs couleurs, et les ont installées à la fin des années 80 dans leur *Moulin de l'Angle*, à Ecardenville sur Eure.

Ils les ont d'abord mises près de l'Eure, dans un pré où elles devaient sembler bien naturelles. Peut-être trop, car il est arrivé que de vraies vaches, qui étaient censées brouter l'herbe de l'autre côté de l'Eure, ont un jour franchi le bief pour venir se frotter à l'une de leurs (trop) semblables.

Ayant obtenu ainsi une sorte de label d'authenticité, les Murat ont préféré mettre les deux paisibles ruminantes à l'abri de leurs consœurs, de part et d'autre du chemin d'accès à la propriété.

Là, ce sont les caresses des enfants, puis petits-enfants, qui ont pris le relais des premiers témoignages d'affection qui leur avaient été donnés, car monter sur le dos de ces deux vaches est vite devenu une tradition...

Photos de F. d'Heilly

CHÂTEAU DE BOIS-GUILBERT

Benoît de FONT-RÉAULX



Bois-Guilbert : un jardin de sculpteur

Situé à 30 km au nord-est de Rouen, entre Seine et Bray, le château de Bois-Guilbert appartient à la même famille depuis sa construction, sous Louis XVI.



Jean-Marc de Pas, dernier d'une famille de 9 enfants, en a la charge depuis 1983. Agé de 21 ans, il poursuivait sa formation de sculpteur, jusqu'à la thèse qu'il a soutenue en 1995. Il a dessiné les grandes lignes du parc dès 1985 mais la réalisation en a été progressive et se poursuit toujours.

Les 7 hectares du parc, ouverts au public depuis 1993, présentent la particularité d'évoluer en effet au rythme des créations de **Jean-Marc de Pas**. 70 œuvres, allant de l'intime au monumental, y ont déjà leur place. Jean-Marc considère son jardin comme sa plus grande création : un rêve de sculpteur en trois dimensions, véritable tableau vivant dans lequel on peut entrer et se promener. Il pense que le visiteur du parc, comme le vent

qui le caresse, est une partie en mouvement d'une œuvre qui vit et respire.

Le parc est très vivant : il comprend non seulement l'atelier du sculpteur, mais aussi des ateliers pédagogiques ; Jean-Marc de Pas a en effet développé depuis 1989, année où la sculpture est devenue sa profession à temps plein, de nombreux cours de modelage pour des publics très variés, de la maternelle à l'âge adulte. Motivation à la fois artistique et financière, car cela a été un des moyens de subvenir aux besoins du domaine.

Les sculptures sont souvent conçues en même temps qu'un nouvel espace. Ainsi en va-t-il des *Quatre saisons*, réparties aux quatre coins d'un cloître de ver-

ture qui est en création, avec des arches en charmilles. Comme ma visite à Bois-Guilbert a eu lieu le 31 décembre, on ne s'étonnera pas que j'ai mis la statue de l'hiver au premier plan de la photo...

Jean-Marc de Pas réalise lui-même des moulages en résine de ses modèles en terre, plâtre ou ciment, en leur donnant une patine vert de gris qui imite à merveille le bronze oxydé par les ans. Il m'est arrivé d'avoir à toucher les œuvres pour vérifier quel était le matériau utilisé.

Depuis quelques mois, l'association a installé une signalétique discrète au sol dans le parc qui indique la symbolique et la matière des œuvres, en bronze, résine, ciment ou autres matériaux.



Une réplique de la Vierge à l'enfant, ici située tout contre la chapelle, peut être contemplée devant l'église de Saint Martin de Boscherville, en Seine-Maritime ou à l'École de La Rochefoucauld à Paris, qui avait commandé cette œuvre à l'origine.

EN FLANANT DANS LE PARC,
PLUSIEURS STATUES
INCITENT À SE PROJETER
DANS LE PAYSAGE.

Ainsi de *La femme qui marche*, située dans une clairière et que l'on découvre de dos. Il est évidemment tentant de la suivre et de la dépasser

pour l'admirer. Mais alors c'est *Le couple assis* qui prend le relais et nous conduit devant une fenêtre ouverte sur la campagne.

A l'extrémité ouest du parc, un *Calendrier solaire annuel* est en cours d'installation. Il est formé d'une mire à travers laquelle on peut viser dans des directions matérialisées par des colonnes en métal. Le soleil se couche le 21 décembre, solstice d'hiver, au dessus de la colonne la plus à gauche (la plus au sud). Le 21 janvier il se couche sur la colonne suivante, et ainsi de suite jusqu'au solstice

d'été, le 21 juin. Il parcourt ensuite le même chemin dans l'autre sens. Jean-Marc de Pas prévoit d'installer des petits motifs représentant les signes du zodiaque dans les cercles évidés de chacune des sept colonnes.

Les activités du parc sont soutenues activement, depuis 1993, par une association, « **Les Jardins de Bois-Guilbert** », forte de 270 membres, qui anime 6 à 10 salariés à temps partiel et une trentaine de bénévoles. En 2009, ce sont 10.000 visiteurs qui ont été accueillis, dont 3.000 enfants initiés au modelage.

Bois-Guilbert

Un festival de la sculpture regroupe dans le parc des sculpteurs d'origines très variées. La dernière édition, en 2009, présentait des œuvres de trente artistes. La septième biennale se déroulera tout au long de l'été 2011.

Pour l'organisation de ces biennales, l'association bénéficie du soutien de la Matmut, qui prend en charge notamment l'édition des catalogues et des affiches, et fournit des moyens de transport pour les œuvres. En échange, les salariés de la Matmut peuvent visiter gratuitement le parc et près de 500 d'entre eux en ont ainsi profité. Jean-Marc de Pas estime que la dernière Biennale a attiré 1 500 à 2 000 visiteurs de plus dans les jardins.

L'association bénéficie également du soutien de la Caisse d'Épargne, de GDF SUEZ, de la Région Haute-Normandie et du Département de Seine-Maritime. Souhaitons que cette conjonction d'efforts se poursuive longtemps et permette à l'artiste de poursuivre ses nombreux projets...



Le site :
<http://le.jardin.des.sculptures>

et le blog :
<http://jardinsdeboisguilbert.over-blog.com>

fournissent beaucoup d'informations
sur les activités qui se déroulent
à Bois-Guilbert.

Château du Chesney

Propos recueillis par François d'HEILLY

ART ET JARDIN



Cyril Vachez

Photos :
Francine HENRICH
et François d'HEILLY



Le Château du Chesney, à Pressigny-l'Orgueilleux, est proche de Vernon et de Giverny, à une heure environ de Paris. **Francine HENRICH**, passionnée d'art, a décidé de s'y installer après avoir mené une carrière très internationale. Elle y recherche une symbiose entre l'art et la nature, en agrémentant le parc de nombreuses sculptures, non seulement en pierre ou en bronze, mais aussi à partir des végétaux.

Château du Chesney



Un arbre mort, s'il est encore solide sur ses racines, est rarement abattu : il est plutôt transformé en sculpture. C'est ainsi que deux magnifiques cèdres centenaires, dont beaucoup de branches avaient été arrachées par la tempête de 2006, sont devenus deux obélisques, avec leur tronc peint en rouge et surmontés par des têtes pyramidales. A l'emplacement d'où partaient les branches ont été incrustées des plaques holographiques qui reflètent au soleil les couleurs de l'arc en ciel. Il s'agit d'une création de **Cyril Vachez**.

Un autre cèdre, d'une largeur impressionnante, n'a conservé par miracle qu'une seule branche vivante, le tronc

lui-même étant à moitié dévitalisé. Sur la partie qui dégénérait, un autre artiste, résidant en permanence sur la propriété, **Mohinder Singh**, a sculpté un ensemble d'inspiration indienne, ce qui a permis de consolider le tronc par des matières et enduits composites.

D'autres œuvres de **Mohinder Singh** se trouvent dans les dépendances du château.

Au milieu de la grande prairie, une sculpture monumentale en métal, rouge elle aussi, et d'inspiration florale, est installée. Ce sont *Les coquelicots*, créés par un artiste iranien qui vit près de Giverny, **Reza Yyaei**.

Mohinder Singh



Francine Henrich estime que sa démarche d'ornez le parc de statues est dans la tradition des Anciens, les parcs des châteaux étant autrefois ornés de sculptures, œuvres d'artistes connus, reflétant ainsi l'art de leur époque. Elle trouve que cette démarche pourrait être plus répandue dans nos parcs et jardins de Haute Normandie...

Le parc et les dépendances du château du Chesney, qui abritent ainsi des œuvres d'art, peintures et sculptures d'artistes contemporains, sont ouverts au public à l'occasion des journées du Patrimoine, ainsi que sur rendez-vous ou pour des réceptions privées à la demande.



Signal



SCULPTURES EN PAYS DE BRAY

Louis RENAUDIN

En Pays de Bray : Jardinier tailleur

Avant ma conversion récente à la sculpture en taille directe sur le bois et la pierre, j'ai pratiqué pendant presque un demi-siècle le jardinage en taille douce du végétal.

Chaque année, je caresse les dix-neuf boules de buis que m'a laissées ma grand-mère en pays de Bray, en y laissant parfois de discrets tétons... Je courbe les haies de jardins clos en ménageant ainsi tant l'éclairage des parties basses de celles-ci, que la transition entre les façades austères et altièes d'une maison Louis XIII et le vallonnement des herbages environnants. Je questionne la hauteur des houppiers, chasse les guis et fait revivre un vieux saule comme une sculpture vivante.

Comme la sculpture en taille directe, la taille de jardinage est une prise de pouvoir lente et respectueuse.

Il m'a fallu trois ans pour maîtriser la vigueur envahissante d'une viorne lan-tane d'un jardin de ville, en volutes japonisantes. Je retourne chaque année chez un ami au pays basque décroiser les branches d'un acer raffiné et étager son port dardé vers les cieux changeants de la Rhune.

Le résultat de chacune de mes interventions uniques n'est pas spectaculaire mais la nature le rend bien au jardinier sculpteur en élargissant son œuvre au monde et en répondant année après année avec générosité de sève et de forme à ses incisions.

Poser un geste plastique dans un environnement naturel est une question profondément culturelle.

Si nous considérons deux modèles, par exemple le français plutôt ornemental, ou le chinois plus mimétique avec une nature idéalisée, l'un et l'autre recourent activement à la taille. Aujourd'hui pétris d'écologie et moins dotés d'armées de jardiniers, il nous faut faire des choix.

Cisailles à la main ou poussant la gouge ou la gradine, je me suis forgé quelques convictions :

J'essaye d'utiliser le végétal existant et de le « conduire » en le respectant c'est à dire en lui faisant jouer son rôle plastique. Je considère le fond du jardin comme partie de la forme que l'on y implante et non comme un simple écrin de présentation ou pire la sculpture comme un objet de décor rapporté.

Tailler ses arbres comme ses sculptures, conduit aussi à laisser l'espace respirer, et à intervenir parcimonieusement : plutôt des ponctuations que des postures monumentales ou des répétitions pour « faire joli ». Chaque œuvre est unique et mérite de respirer seule sa relation avec son environnement.

J'aime que la pièce sculptée soit congruente avec le lieu, et parfois quand je visite un jardin, j'aimerais bien remplacer une Amphitrite importée par un simple cairn de galets moussus invitant à la promenade ou éventuellement un « stone drum ».

POSER UN GESTE
PLASTIQUE DANS UN
ENVIRONNEMENT
NATUREL EST
UNE QUESTION
PROFONDÉMENT
CULTURELLE.



L'arbre à colère



www.louisrenaudin.com

Une des contraintes du jardinier tailleur est de devoir répéter les interventions en taille végétale à chaque nouvelle saison. J'aime la poésie des installations éphémères d'Andy Goldsworthy, mais pour un tailleur, la répétition du geste est créatrice, et de fait la forme évolue d'année en année.

La dimension temporelle est constamment présente en taille. J'ai eu beaucoup de plaisir l'an dernier à mettre à nu au sécateur, les branches charpentières d'une charmille plantée quinze ans auparavant. L'ossature et la transparence gagnée ont vibré une saison durant.

Il faut aussi résister au temps : choisir le matériau pérenne et le tailler d'une manière telle que les effets des intempéries, la mousse et le lichen préservent la qualité plastique de la pièce voire y contribuent.

Bref, le jardinier tailleur questionne le sculpteur et réciproquement et c'est l'enseignement principal que j'en tire : jardin et sculpture font un tout qui mérite un dialogue renouvelé entre ces deux artistes plasticiens.



Tree lover



Artmazia est un lieu original créé près de Neufchâtel en Bray par **Geoff Troll** : cet artiste anglais a tenu sa première exposition de peintures et de sculptures en 1976, avant d'arriver en France en 1979 et de s'installer à Massy, dans la région d'origine de son épouse française. Après avoir été art thérapeute à l'hôpital de Dieppe pendant quinze ans, il a eu l'idée de créer un des plus grands labyrinthes végétaux permanents qui soit, en plantant, à partir de 2002, 5000 hêtres et charmes qui déterminent désormais un cheminement de 1600 mètres.



Benoît de FONT-RÉAULX

Artmazia, à Massy : Labyrinthe et sculptures

Les enfants sont invités à parcourir ce labyrinthe armés d'un questionnaire ludique, jusqu'à la grotte des trolls. Au dessus, un personnage en bronze de **Geoff Troll**, située sur le belvédère, semble contempler avec eux le chemin parcouru... et à parcourir pour sortir.

Un bâtiment, à l'entrée du site, présente des expositions. *Geoff Troll estime que 70% des Normands ne vont jamais dans une galerie d'art.* Il souhaite les attirer avec des expositions originales, comme

l'art naïf en 2011, après l'art brut en 2010 et l'art aborigène en 2009. Certaines œuvres sont vendues à des prix très variés, pouvant commencer à quelques dizaines d'euros pour des bois flottés. Des créateurs de la région sont heureux de pouvoir présenter des œuvres en dépôt-vente dans ce lieu ouvert à un public très varié.

Les œuvres sont présentées aussi bien dans la galerie qu'au long du parcours, comme en 2010 celles de *John Morgan*, qui récupère et détourne des capots de voitures.



Un Café de Pays est ouvert tous les jours, pendant les quatre mois d'ouverture, de mai à août; le dimanche un déjeuner est proposé dans la Taverne gourmande, autour d'un porc-élect à la broche, pendant qu'un accordéoniste joue des morceaux de folk irlandais et de musette.

Certains soirs, des diners-concerts ou des soirées à thèmes sont organisés, dans une ambiance inspirée d'un lointain pub, pour écouter par exemple de la musique irlandaise ou tzigane.

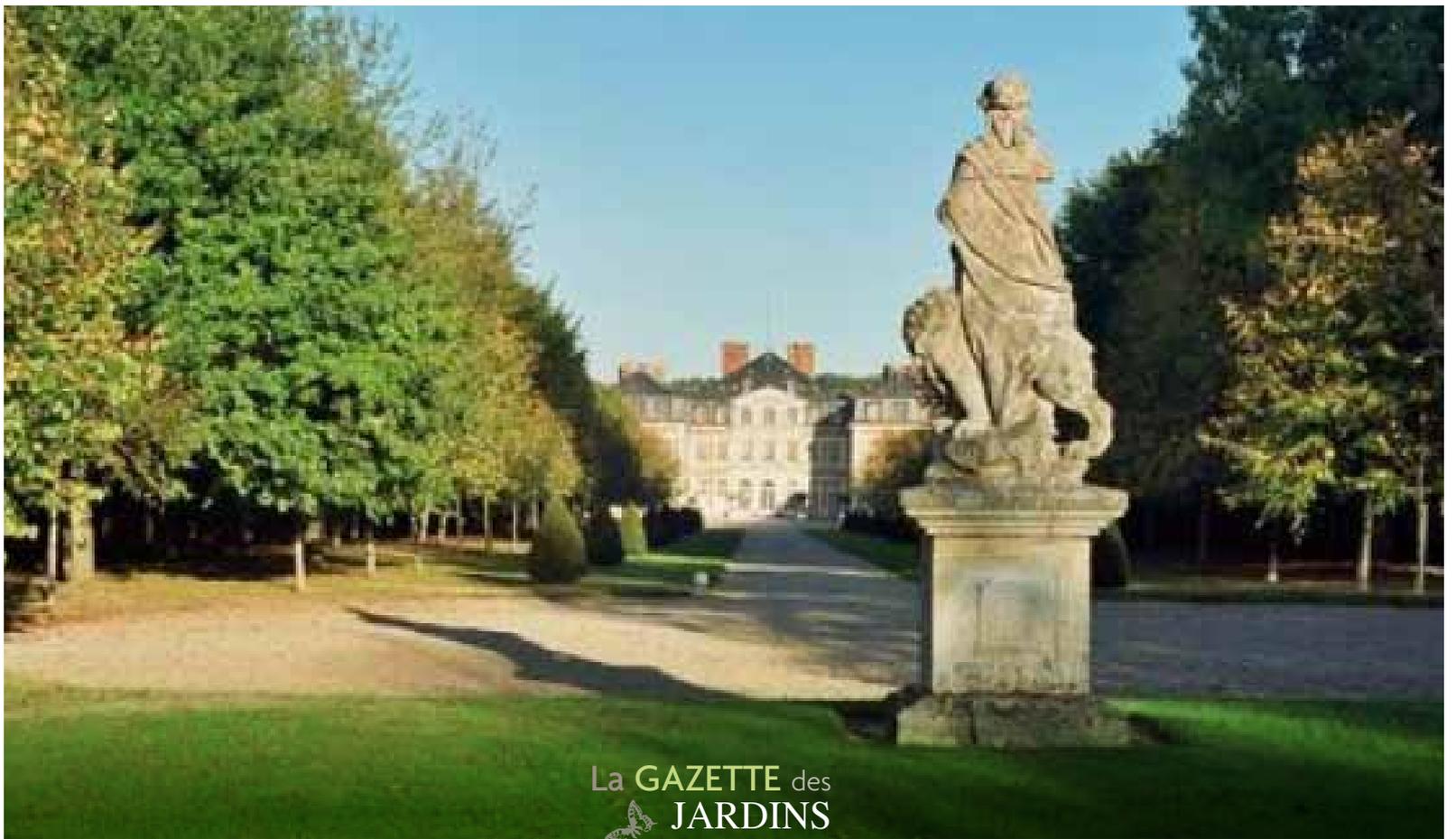
Artmazia accueille aussi des groupes d'enfants venant de centres aérés et d'écoles de la région : visite du labyrinthe, pique-nique, jeux manuels en groupe. Les centres aérés représentent à eux seuls un tiers des visiteurs. Un certain nombre des 4.000 enfants qui sont venus en groupe reviennent ensuite avec leurs parents.

UN PEU À L'ÉCART DU LABYRINTHE,
UN ATELIER PERMET À DES
SCULPTEURS DE TRAVAILLER
DES JOURNÉES ENTIÈRES
DANS UN CADRE CHAMPÊTRE,
AU BORD D'UNE PIÈCE D'EAU.

En matière de publicité, **Geoff Troll** s'est associé avec le château de Mesnières et six exploitations agricoles pour éditer un dépliant qui décrit essentiellement **Artmazia** mais dont 30% de la surface est occupée par les sites associés, décrits dans une rubrique « **Nos coups de cœur** ». C'est un exemple de partage des frais entre un certain nombre de lieux privés.

Le programme des activités est sur le site :
www.artmazia.com





La GAZETTE des
JARDINS

Bulletin de l'Association Régionale des Parcs et Jardins de Haute-Normandie

